Année universitaire 2019-2020

Diplôme Universitaire

Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Second degré

Parcours : Anglais

Mémoriser la prononciation de l'anglais en classe pour en viser une meilleure maîtrise par les élèves

Présenté par Ketsia Rajaiah

Écrit scientifique réflexif encadré par Céline Roussel

Sommaire

Introduction.....1

I. La prononciation de l'anglais : un défi pour les élèves.....2
1. La prononciation : deux domaines à considérer.....2
2. Des repères chamboulés.....3
2.1 Une syllabe saillante.....3
2.2 Un système accentuel étoffé.....4
2.3 La musicalité : L'ADN de la prononciation anglaise.....5
3. L'influence de la langue maternelle.....5
3.1 Le poids des mots.....5
3.2 Des sons empruntés.....6
4. Les facteurs physiologiques et psychologiques.....6
4.1 Une perception feutrée.....6
4.2 Articulation : source d'intimidation.....7
4.3 L'environnement de l'apprenant.....8

II. La prononciation de l'anglais : un défi pour l'enseignant.....9
1. Une composante primordiale à la communication.....9
2. L'exposition à la langue cible.....9
2.1 Une immersion sonore de qualité.....9
2.2 Un modèle.....10
3. La pratique orale.....11
3.1 L'éducation articulatoire.....11
3.2 Les propositions d'éveil à la prosodie.....12
4. Comprendre le cerveau pour optimiser la prononciation.....13
4.1 Deux aires à solliciter.....13
4.2 Le type d'activités adaptées.....14

III. La phase de mémorisation : une nécessité pour améliorer la prononciation ?
1. Le fonctionnement de la mémoire.....15
2. La mémorisation dans une progression pédagogique.....16
3. La répétition.....16
3.1 Le rôle du cerveau en correction phonétique.....17
3.2 La consolidation d'un son de l'anglais.....18
Formulation d'hypothèses.....19

IV. Expérimentations en classe.....19
1. La maîtrise de sons spécifiques à l'anglais.....20
1.1 Jeux dynamiques et stratégie visuelle.....20
1.1.1 Introduction des symboles.....20
1.1.2 Jeu en équipe.....21
1.1.3 Les duels.....21
1.1.4 Travaux manuels.....22
1.2 Étude de pistes de remédiation ciblant la répétition orale.....23
1.2.1 La prononciation de la voyelle /ɪ/.....23
1.2.2 La prononciation de la consonne /θ/.....24
2. La découverte des traits prosodiques.....25
2.1 Repérage graphique des accents de phrases.....25
2.2 L'éveil au rythme et à l'intonation.....26
2.2.1 Support.....26
2.2.2.1 A cappella.....26
2.2.2.2 Avec un accompagnement.....27
2.2.2 Les consonnes.....27
2.2.3 Les solistes.....28
3. Les rituels.....29
3.1 Les citations de motivation.....29
3.1.1 Phase d'introduction du rituel.....29
3.1.2 Mise en œuvre par les élèves.....30
3.1.3 Les bénéfices de ce rituel.....31
3.1.4 Les encouragements.....32
3.2 Le challenge.....32
3.3 La révision du lexique.....33
4. Recueil de données.....34
4.1 Le travail sur la prononciation vu par les professeurs de langues.....34
4.2 Le travail sur la prononciation vu par mes élèves.....34

Discussion & Conclusion.....35

Références bibliographiques.....37

Annexes.....39

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Céline Roussel pour l'aide précieuse apportée à la rédaction de ce travail. J'aimerais également souligner l'accompagnement de Lucie Graham en Didactique mené avec soin et bienveillance, et dont j'ai pu tirer des clés pour ma pratique. Enfin, je souhaite partager ma reconnaissance pour les conseils, les encouragements et le soutien de ma tutrice Françoise Clermont tout au long de l'année. Sa passion sans faille pour ce métier est inspirante.

Introduction

Les diverses formes de langages enseignées consolident la capacité de l'élève à raisonner et échanger. Grâce à l'approfondissement des langues vivantes, il développe des compétences variées en communication. Parmi elles, la prononciation joue un rôle essentiel, puisque de sa maîtrise en découle la qualité d'être compréhensible. Afin d'accompagner mes élèves à gagner en fluidité, j'ai décidé d'orienter mes recherches sur l'amélioration de la prononciation de l'anglais.

Affiner la prononciation d'une langue étrangère soulève une multitude de défis auxquels l'apprenant et son professeur font face.

L'élève essaye de discerner des spécificités du discours anglais, il exerce son système articulatoire d'une nouvelle manière et réalise une palette de sons paroliers dont la majorité diverge du français. De plus, la prise de parole favorisant sa progression peut être source d'appréhension au sein de la classe.

Ces entraînements sont encadrés par l'enseignant, qui tente de rassurer ses élèves en instaurant un climat propice aux apprentissages. Les indications institutionnelles parfois peu détaillées sur la prononciation, incitent le professeur à explorer davantage sa créativité pour élaborer des stratégies accessibles.

Pendant ces activités, j'ai remarqué qu'une partie de la classe adoptait une prononciation précise, cependant, elle s'estompait au fil des séances. Quelles seraient donc les méthodes que l'enseignant de langue vivante pourrait développer afin d'ancrer une prononciation?

Étudier et saisir les mécanismes cérébraux et phonatoires, se révèle être un travail que le professeur doit mener pour ajuster au mieux sa pédagogie aux besoins des élèves. Dans cet écrit scientifique réflexif, je me questionnerai sur le rôle de la phase de mémorisation en classe dans l'amélioration de la prononciation de l'anglais.

I. La prononciation de l'anglais : un défi pour les élèves

1. La prononciation : deux domaines à considérer

La prononciation est définie dans le Larousse par l'action d'émettre un son et l'étude de sa production. Elle fait référence à une compétence linguistique. Cette discipline regroupe plusieurs domaines dont la phonétique et la phonologie qui s'intéressent à l'aspect sonore du langage. Le même préfixe est utilisé : phono- , du grec *phônê* désignant le son de la voix[1].

La phonétique se subdivise en trois branches[2]. Les branches articulatoire, acoustique et auditive. La première se concentre sur l'émetteur, en étudiant les organes engagés dans la production du message oral, et décrit la spécificité des phonèmes. La phonétique acoustique analyse la transmission de l'onde sonore. Enfin, la branche auditive se place au niveau du récepteur pour examiner la perception des sons paroliers.

La phonologie comprend deux branches. D'une part, l'étude de l'ensemble des phonèmes qui définissent des sons potentiels servant à construire des unités de sens et, d'autre part, l'observation des traits suprasegmentaux, nommés aussi traits prosodiques, prenant en compte le rythme, l'accentuation et l'intonation.

Parmi les cinq branches évoquées, seule la phonétique acoustique n'est pas étudiée en classe de langues compte tenu de sa complexité. Cependant, la présence des quatre autres branches s'illustrant par l'entraînement articulatoire, la compréhension et la production orale; révèlent toute la richesse des activités incluses dans ce que nous appelons communément la prononciation.

En début de séance, mes élèves répètent des citations positives. J'ai constaté qu'ils ciblaient avec plus d'aisance la prononciation des phonèmes que le placement de l'accentuation qui était omis ou décalé. Je me suis alors demandé comment je pourrais aider mes élèves sur ce point. La difficulté pour l'apprenant est de prendre en

1 Lexique en ligne, Terminologie médicale, https://www.bio-top.net/Terminologie/P/index.php?page=phono

2 Professeur Evelyne Chabert, UE Linguistique dispensé à l'UGA

considération le rôle respectif de la phonétique et de la phonologie, qui vont de pair pour améliorer l'anglais oral. La tâche se complique puisque l'élève s'adapte à diverses activités. Il tente de reconnaître des subtilités sonores, il exerce son système articulatoire à la production de phonèmes pour la majorité nouveaux, tout en s'accommodant aux traits suprasegmentaux. Selon Ruth Huart, spécialiste de la langue orale : «[...]à chaque mot anglais correspond un schéma accentuel qui fait autant partie de sa forme que les différents phonèmes qui le composent[3].» (2010, p.9). On ne peut écarter le domaine phonologique du domaine phonétique lorsqu'on vise l'amélioration de la prononciation en anglais.

2. Des repères chamboulés

2.1 Une syllabe saillante

Lorsque je saluais chacun de mes élèves avant le début de la séance, j'ai remarqué qu'une partie du groupe prononçait « Good morning » ainsi /gudmɔrniŋg/, alors que nous devrions entendre /gʊdˈmɔrnɪŋ/. Je percevais leur salutation comme monotone. Dans la transcription des élèves, on note que certains phonèmes sont modifiés et, contrairement à la seconde transcription, le symbole ˈ est absent. Ce trait vertical placé en haut à gauche de la syllabe /ˈmɔr/ est un accent primaire mettant en relief le début du mot.

L'apprenant francophone a énoncé chaque syllabe avec la même intensité sans qu'aucune ne se démarque. Il doit prendre en compte l'accent primaire pour palier à cette impression de monotonie. En anglais, il existe des accents de mots et de phrases. L'accent est qualifié de proéminent. Il est porté par une syllabe et se caractérise par quatre facteurs : sa fréquence, son intensité, son timbre et sa durée[4]. La syllabe accentuée est plus aiguë et appuyée, définissant ainsi une ligne mélodique pour le mot « morning ». La prononciation de l'anglais combine deux aspects: les « unités sonores » que sont les consonnes et les voyelles, et la « musique de la langue parlée[5]».

3 Ruth Huart (2010) *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris : Ophrys, p.9

4 Professeur Laurence Durroux, UE Linguistique dispensé à l'UGA

5 P.Larreya & W.Schottman (2013) *A pronunciation guide.* Paris: Nathan p.7

On en déduit que l'anglais possède une spécificité "chantante" dans sa prononciation qui est inconnue des apprenants francophones. Les élèves fournissent un effort particulier pour discerner et reproduire cet accent primaire.

2.2 Un système accentuel étoffé

Au moment où j'ai proposé à mes classes un travail sur l'intonation, notamment par le repérage graphique de l'accent primaire dans les citations positives, un élève s'est exprimé disant que l'anglais lui semblait être un énoncé fait de « zig-zags » aléatoires. De plus, il se demandait si les anglophones parlaient réellement de la sorte. J'ai pris conscience dans un premier temps que ces alternances de temps forts et faibles paraissent "énigmatiques" pour l'apprenant francophone et que sa perception est légitime. Dans un second temps, il fallait que j'explique à mes élèves que ce repérage, bien que complexe, était nécessaire à l'amélioration de leur oral.

En effet, pour parfaire leur prononciation de l'anglais, on ne peut faire l'impasse sur l'accent primaire et les autres traits suprasegmentaux. Le professeur Ruth Huart soutient que l'apprentissage de l'anglais et son enseignement : « exigent le respect de son système accentuel qui est à l'origine de pratiquement toutes les difficultés de production et de reconnaissance des francophones[6]» (2010, p.9). Huart définit ce système selon trois échelons[6] : les battements rythmiques, les syllabes accentuées et la chute intonative. La plupart des linguistiques américains les regroupe sous le terme de « prosodie », du grec *prosōidia*, faisant référence à une pièce chantée avec un accompagnement musical[7].

La diversité du système accentuel anglais rend l'amélioration de la prononciation délicate.

6 Ruth Huart (2010) *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris : Ophrys p.9/p.11

7 Stephan Wilhelm (2012) *Prosodie et correction phonétique.*
Repéré à :http://cle.ens-lyon.fr/anglais/langue/phono-phonetique/prosodie-et-correction-phonetique#section-

2.3 La musicalité : L'ADN de la prononciation anglaise

Lors d'un atelier Corps &Voix[8], le professeur Dan Frost a cité Charles Darwin qui soutenait l'idée que le chant, accompagné de bruits et de gestes, était la première forme de langage. Aussi, avant lui le philosophe écossais Lord Monboddo avait évoqué cette théorie confirmée par la communauté scientifique[9]. La langue anglaise a gardé cette qualité primaire.

Le maître de conférence a fait une expérience où il parlait à la fois en français et en anglais en camouflant sa bouche de sa main. Même si la source sonore était quasiment mutée, les basses fréquences audibles mettaient en évidence la variation distincte entre la prosodie du français plutôt monotone et celle de l'anglais clairement musicale. Contrairement à un bon nombre de langues européennes, le français n'est pas qualifié de "chantant"[10].

La raison pour laquelle mes élèves peinent à reproduire la prosodie de l'anglais, est que la majorité d'entre eux ont pour langue maternelle le français. Ils transfèrent donc les traits suprasegmentaux et les phonèmes auxquels ils sont familiers sur la langue en cours d'apprentissage.

3. L'influence de la langue maternelle

3.1 Le poids des mots

Le français est une langue oxytonique, qualifiée en anglais : « syllable-timed », signifiant que les syllabes ont sensiblement la même intensité. Un léger accent est cependant repérable mais celui-ci démarque la fin d'un groupe syntaxique séparant ainsi les unités de sens dans une phrase. L'émetteur francophone sollicite alors une énergie articulatoire qu'il va poser en général sur la dernière syllabe lorsqu'il parle anglais[11].

8 Dan Frost (2020), L'enseignement anglais oral pour francophones. Atelier dispensé à l'UGA

9 Stéphanie Del Regno (2018) *Le Chant des Ève, la danse des Adam: ou l'histoire du chant et de la danse l'humanité.* Edition La Vallée Heureuse. E-book Repéré à https://www.amazon.fr/Chant-% C3 %88ve-danse-Adam-lhistoire-ebook/dp/B0793V2RMC page d'Introduction

10 Ruth Huart (2010) *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris : Ophrys p.9

11 Professeur Evelyne Chabert, UE Linguistique dispensé à l'UGA

3.2 Des sons empruntés

Lors d'exercices de prononciation, l'apprenant est impliqué de manière auditive et orale. En effet, dans un premier temps, il entend un flux sonore d'une langue dont la majorité des phonèmes diffèrent de ceux du français. Il doit ensuite s'entraîner à discriminer les nouveaux sons, ce qui n'est pas une tâche innée.

Dans un second temps, il essaye de reproduire les phonèmes de la langue cible. On constate qu'il réalise des emprunts au français comme dans « Good morning » prononcé ainsi /g **u** d m ɔ r n **i** ŋ g/. Les sons de voyelle /**u**/ et /**i**/ appartiennent à la langue française, les élèves les ont remplacés au lieu d' utiliser /ʊ/ et /ɪ/ respectivement plus proches des sons français /o/ et /e/. Influencés par la graphie, ils ajoutent aussi le phonème /g/ à la suite du *engm*a /ŋ/.

L'apprenant francophone doit s'habituer à repérer et reproduire un schéma accentuel ainsi qu'un ensemble de phonèmes totalement nouveau, sans pouvoir emprunter d' éléments à sa langue maternelle au risque de freiner l'amélioration de sa prononciation en anglais.

À cette différence phonologique, s'ajoutent des facteurs physiologiques et psychologiques entravant la perception de la prosodie de la langue cible et la production d'un message en anglais chez l'apprenant.

4. Les facteurs physiologiques et psychologiques

4.1 Une perception feutrée

Mes élèves sont adolescents. Pendant cette tranche de vie, ils connaissent la surdité phonologie appelée aussi surdité accentuelle. Il s'agit d'un phénomène restreignant la capacité à percevoir des spécificités sonores d'une langue étrangère.

Le fœtus de six mois est en mesure d'entendre les basses fréquences de la voix de sa maman et va intégrer le rythme et les intonations de la langue[12]. Il est capable de catégoriser les sons spécifiques à sa langue maternelle en les distinguant des sons

12 Dan Frost, (2020), L'enseignement anglais oral pour francophones. Atelier dispensé à l'UGA

étrangers venant du milieu environnant[13]. Après la naissance, le bébé de douze mois commence à perdre cette capacité. Puis à la puberté, l'être humain subit un « effondrement phonétique[14]» rendant l'apprentissage d'une langue plus fastidieux à l'adolescence et l'âge adulte.

De plus, la parole est une activité très rapide. L'épineuse perception auditive additionnée à la compréhension et la production constituent un « exploit cognitif[14]» permanent réalisé par l'apprenant. Une dizaine de muscles est sollicitée et on estime une réalisation d'environ 700 sons par minute[14].

4.2 Articulation : source d'intimidation

L'apprenant tente de reproduire les phonèmes de la langue cible. La phonétique articulatoire de l'anglais met en lumière le fait que les organes ne sont pas engagés de la même manière qu'en français. Des subtilités doivent être observées et travaillées pour parfaire la prononciation comme le positionnement de la langue ou la variation de l'espace entre la langue et le palais, appelé degré d'aperture[15].

Le professeur Dan Frost, d'origine britannique nous a confié qu'il restreignait l'amplitude de son système articulatoire pour paraître plus " monotone " quand il parlait français. Il souligne ainsi un usage plus relâché des organes impliqués dans la parole en anglais. L'apprenant peut facilement être intimidé par de potentielles adaptations articulatoires.

Quand j'ai instauré le rituel de déclaration de citations positives, j'ai proposé aux élèves de se lever, de prendre une inspiration et je les ai incités à propulser leur voix dans le but de les faire prononcer avec conviction. Je me suis rendue compte d'une certaine réserve pour la majorité d'entre eux. Il a fallu quelques semaines pour qu'ils se sentent à l'aise avec cette tâche. Cette gêne soulève un point essentiel dans le processus d'amélioration de la prononciation : la confiance en soi.

13 Maxime Lambert (2018), *Les bébés apprennent à parler avant même de naître*, Repéré à https://www.maxisciences.com/langage/les-bebes-apprennent-a-parler-avant-meme-de-naitre_art28179.html

14 Michel Billières (2019) L'indispensable répétition en enseignement de la prononciation, Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=eKzeW2AgMTU 2'30 et 3'20

15 Professeur Evelyne Chabert, UE Linguistique dispensé à l'UGA

4.3 L'environnement de l'apprenant

S'exprimer dans sa langue maternelle en classe peut être source de timidité et s'avère alors bien plus incommode en anglais pour certains élèves dont le « moi linguistique[16]» est atteint par la crainte de l'erreur, de commentaires malveillants du groupe ou de l'appréciation du professeur. Le guide pour l'enseignement des langues vivantes stipule que les adolescents et les adultes « ont tendance à se sentir affaiblis dans leur identité lors de la prononciation de nouvelles sonorités[17].» Bien que compréhensibles, ces inquiétudes entravent la prise de parole. Afin qu'il agisse avec efficacité et confiance, l'élève doit porter sur lui-même un « regard-jugement » positif[18]. Le professeur doit établir un climat bienveillant en classe prenant appui sur les valeurs de liberté d'expression et de respect d'autrui. Ce cadre, où l'erreur est acceptable, permet à l'élève de s'impliquer davantage afin de progresser dans sa pratique orale.

L'amélioration de la prononciation de l'anglais sollicite un large éventail de compétences à travailler. Elle représente un réel défi pour l'élève car il tente de s'adapter à une prosodie qui se démarque du français par sa spécificité de sons paroliers et sa musicalité; et le contraint à délaisser les repères de sa langue parlée pour en adopter d'autres. De plus, il fait face à de nombreux obstacles comme la surdité phonologique et l'environnement d'apprentissage dans lequel il pourrait se sentir juger. Il est essentiel que l'élève soit guidé dans des activités où il affinera ces compétences de réception et production. Aussi, il doit évoluer dans un climat rassurant qui favorisera sa progression. L'apprenant accomplit une tâche cognitive complexe, il doit donc pouvoir compter sur son professeur afin d'être accompagné et encouragé.

L'enseignement de la prononciation de l'anglais se révèle être autant minutieux et délicat que son apprentissage. Par conséquent, quels points importants l'enseignant doit-il garder à l'esprit afin d'adapter sa pédagogie aux besoins des élèves?

16 Michel Billières (2019) L'indispensable répétition en enseignement de la prononciation Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=eKzeW2AgMTU 2'50

17 Guide pour l'enseignement des langues vivantes (2019) Repéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ Multi_cycles_/74/0/Guide-LV_1151740.pdf p.18

18 André, Lelord (2002) *l'Estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres.* p.12

II. La prononciation de l'anglais : un défi pour l'enseignant

1. Une composante primordiale à la communication

La prononciation est un des éléments fondamentaux d'une langue. En effet, un élève qui maîtrise suffisamment le vocabulaire, la prononciation et la construction de phrases, est en mesure de participer à une conversation[19]. Ces codes lui permettent aussi de parler avec précision afin de penser plus justement[20].

Quand bien même l'élève connaît un vaste lexique ou structure correctement ses propos, une prononciation incertaine risque d'entacher son discours. En tant que professeur, il est donc essentiel de viser une meilleure maîtrise de la prononciation afin que nos apprenants puissent être compris par leur interlocuteur. La fluidité de l'échange s'opère grâce à la réception d'un message oral, son analyse et sa réponse intelligible.

2. L'exposition à la langue cible

2.1 Une immersion sonore de qualité

Pour aider l'apprenant à aiguiser sa perception de l'anglais, le professeur doit s'assurer de l'exposer de façon régulière aux sons paroliers et à la musique de la langue[21] en se montrant attentif « à la qualité de la prononciation[21]». Cela implique une pratique de l'enseignement « tout en anglais » à la fois dans les supports sonores audibles et exempts d'erreurs, et dans le discours clair et adapté du professeur. Ce dernier doit en même temps être à l'écoute de chaque intervention orale pour conserver un flux sonore de qualité en classe.

19 Le socle commun de connaissance, de compétence et de culture (2015), Repéré à http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances,_de_competences_et_de_culture_415456.pdf p.3

20 Viviane Bouysse (2015) Nouveau Socle - Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer Repéré à https://www.dailymotion.com/video/x2neach 1'24

21 Élaborer une progression cohérente, (2016), Repéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langues vivantes/35/3/RA16_langues_vivantes_elaborer_progression_560353.pdf , p.11

Par exemple, lors d'un enregistrement d'une trace orale réalisé par mes élèves[22], je me suis assurée qu'ils répètent la liste de mots plusieurs fois pour sélectionner leur meilleure prise. Si ce point de vigilance est délaissé, les apprenants risquent de se familiariser à des prononciations erronées considérées comme valides, et ne seront pas en mesure de repérer et comprendre les mots en activité de réception. De plus, l'amélioration de la prononciation sera mise en péril par la réplication de fautes en production orale en continu ou en interaction.

Je recadre et explique les instructions en anglais afin de pas rompre l'immersion auditive des apprenants, qui ainsi, détectent les régularités et les variations phoniques[23]. Or, il arrive que le flux sonore soit entrecoupé par la médiation des élèves en français, ou la mienne, ou bien les interventions de la communauté éducative qui demeurent toutefois recevables, faisant partie de la vie scolaire de l'apprenant. Néanmoins, ces aléas ne compromettent que partiellement l'exposition à la langue cible, contrairement au « panachage » de deux langues à proscrire. En effet, au début de ma carrière en tant qu'agent contractuel, j'ai expérimenté cet écueil par crainte de ne pas être comprise par les élèves.

Actuellement, je constate que l'usage exclusif de l'anglais facilite l'enseignement car le professeur gagne en fluidité dans l'organisation de sa séance. Il doit cependant penser en amont chaque stratégie d'annonce d'activité. Pour se faire, il doit veiller à épurer ses explications, rendre chaque activité accessible et suivre un fil conducteur clair pour conserver la langue cible en classe. Les élèves affinent ainsi leur compétence de réception d'un message oral et la perception des spécificités de l'anglais.

2.2 Un modèle

Concernant cette restitution orale, le programme des langues vivantes nous encourage à travailler la fluidité et l'intelligibilité des apprenants, mais déconseille de viser « l'accent natif [23]». Évidemment, la prononciation native n'est pas celle qu'on

22 Méthode de révision proposée par le Programme du cycle 4 (2018) Repéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/4_programme_consolide_1038204.pdf , p.40

23 Programme du cycle 4 (2018) Repéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/4_programme_consolide_1038204.pdf , p.43

exige et qu'on attend absolument de nos élèves à la fin du cycle; et en même temps, il est important de proposer un modèle visant l'authenticité de la langue. De plus, le fait de tendre vers cet accent natif favorise l'intelligibilité. A l'INSPE, pendant le cours de didactique de la phonologie, une collègue britannique nous a partagé que l'élément entravant le plus l'intelligibilité d'un francophone qui parle anglais est l'absence de traits prosodiques. Il est nécessaire de préciser qu'il existe divers accents natifs. Une de mes classes a bénéficié de cette richesse culturelle en Approfondissement Personnalisé, avec l'intervention de ma collègue irlandaise et l'accueil d'un assistant venant d'Oxford. Cette diversité apporte un modèle de qualité à l'élève qui ajuste sa prononciation et affine ainsi sa production orale.

3. La pratique orale

3.1 L'éducation articulatoire

Ce qu'on appelle communément prononciation de l'anglais fait référence à la maîtrise phonologique présentée dans le volume complémentaire du CECRL. Elle comprend la maîtrise générale du système phonologique afin d'obtenir un message intelligible, de l'articulation des sons et des traits prosodiques[24].

On constate que la deuxième catégorie touche au domaine de la phonétique articulatoire. Pour que l'enseignant puisse diagnostiquer les erreurs des apprenants, il est primordial qu'il ait une connaissance aiguisée du mécanisme de l'appareil phonatoire, ainsi que la physiologie des organes impliqués dans la production des sons paroliers. Il pourra alors proposer des pistes de remédiations, dont certaines seront kinésiques et aideront les élèves à gagner en clarté et précision. Selon le professeur Evelyne Chabert : « il faut automatiser des positions articulatoires pour intégrer des sons relatifs à l'anglais [25]».

24 Cadre européen commun de référence pour les langues (2018), Repéré à https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5 p.141

25 Evelyne Chabert, (2020), cours sur l'Appareil Phonatoire, UGA

L'enseignant établit et vise des objectifs phonétiques en exploitant cette dimension corporelle. Les textes officiels ne précisent ni les phonèmes à maîtriser en particulier, ni la manière d'utiliser l'alphabet phonétique anglais, ni les méthodes articulatoires à suivre. Le choix revient à l'enseignant qui doit tenter de créer des exercices tout en inscrivant ce travail de prononciation dans une perspective actionnelle. L'élève agissant dans une situation réelle[26], pourra remobiliser ses compétences phonétiques au sein de la tâche finale orale. La difficulté est d'identifier les besoins des élèves, proposer des remédiations, réadapter les objectifs phonétiques s'ils ne correspondent pas à ceux établis en amont, et enfin les insérer à la pédagogie de projet.

La phonétique articulatoire isole quelques sons spécifiques pour mieux les travailler et ainsi améliorer leur prononciation. Concernant un énoncé plus long, on peut se demander alors comment procéder pour favoriser maîtriser le placement de l'accent primaire, la modulation de l'intonation et le respect du rythme de l'anglais.

3.2 Les propositions d'éveil à la prosodie

Les notions prosodiques sont présentées comme indissociables de la sémantique dans le CERCL[26]. Cela représente une piste pour introduire ce domaine aux élèves. En effet, si je considère les citations de motivation, certains mots dont la valeur est positive et encourageante seront plus saillants que le reste de la phrase. Dans un discours, les variations de temps forts et faibles vont correspondre à ce que l'individu veut mettre en lumière ou ce qu'il considère comme déjà évoqué.

Pour sensibiliser à la prosodie de l'anglais, l'enseignant peut s'inspirer de situations proposées par le programme officiel du cycle 4: la mise en voix d'un texte, le chant, l'interprétation d'une scène pour développer la confiance en soi et l'aisance oral[27], ou la gestuelle en rattachant les formes sonores au sens en les présentant en

26 Cadre européen commun de référence pour les langues (2018) Repéré à https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5 p.26 et 141

27 Programme du cycle 4 (2018) Repéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/4_programme_consolide_1038204.pdf , p.40

contexte[28]. Le guide d'enseignement des langues en cycle 3 stipule que l'apprentissage du vocabulaire est l'occasion de sensibiliser les élèves au placement l'accent primaire[29].

Considérer la prosodie améliore la prononciation de l'anglais. Des exemples de situation sont exposés dans les textes à disposition des enseignants, cependant leur mise en œuvre reste à déterminer. Il faut aussi les articuler avec les activités langagières orales. La didactique phonologique est construite par l'enseignant, ce qui lui laisse une large exploitation de sa créativité mais à la fois révèle toute la difficulté de viser la maîtrise de cette compétence par les élèves. Comment peut-il bâtir une pédagogie qui prendra en compte les aspects très divers et pointilleux de la prononciation de l'anglais ?

L'élève se familiarise à de nouveaux phonèmes et schémas accentuels, de plus, il exerce son système articulatoire impliquant ainsi une activité cognitive intense. Selon le neurologue Jean Marie Annoni, l'apprentissage d'une nouvelle langue modifie le cerveau : « La première zone modifiée est le siège de la reconnaissance des sons. [...] Les zones liées à la maîtrise des interférences entre les langues se développent aussi[30]». Il est nécessaire que professeur comprenne ces mécanismes cérébraux pour développer le potentiel des apprenants.

4. Comprendre le cerveau pour optimiser la prononciation

4.1 Deux aires à solliciter

Apprendre une langue étrangère est un exercice complexe puisqu'il sollicite différentes zones du cerveau comme l'aire de Wernicke, siège de la représentation auditive des mots et de la compréhension; ainsi que l'aire de Broca commandant la production du langage et compartimentant les langues[30]. En situation de compréhension orale, le cerveau de l'élève fournit un effort considérable pour essayer de se concentrer

28 Entraîner les élèves à l'expression orale (2017) https://eduscol.education.fr/pid31436/entrainer-les-eleves-aux-activites-d-expression.html?mode_player=1&video=721031&page_carrousel[7988]=2

29 Guide pour l'enseignement des langues vivantes (2019) Repéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ Multi_cycles_/74/0/Guide-LV_1151740.pdf p.34

30 Marc Laliat (2016) Quand notre cerveau apprend une langue étrangère, Repéré à https://blog.verdiehello.com/2016/09/30/quand-notre-cerveau-apprend-une-langue-etrangere/

et mémoriser les spécificités de la langue étrangère. J'ai remarqué que certains élèves qui, pourtant, manifestaient beaucoup d'attention en classe pendant ces activités de reconnaissance des sons, avaient du mal à s'en souvenir et les reproduire ultérieurement.

Cela s'explique par le fait que l'élève active uniquement sa perception via l'aire de Wernicke. Pour reproduire les sons retenus, il est nécessaire de faire communiquer cette aire avec celle de Broca, lieu dirigeant l'expression orale. Ainsi, le fonctionnement des deux aires simultanément, améliorera la réception et la production de l'apprenant.

4.2 Le type d'activités adaptées

Les scientifiques préconisent des stimuli comme des jeux linguistiques, le dialogue avec des natifs et des mises en situation[31]. Ces préconisations rejoignent celles des programmes soulignant l'importance d'un flux continuel dans la langue cible et de la méthode actionnelle plaçant l'élève en situation d'acteur social. Ces activités favorisent la synchronisation des deux zones du cerveau évoquées précédemment, permettant ainsi une meilleure reconnaissance des sons et une restitution adéquate.

On pourrait se questionner sur la cause rendant ces activités efficaces. Dans chacune d'entre elles on peut constater une sollicitation perpétuelle du mode de réception et de production orale. C'est cet échange constant qui va aider l'apprenant dans un premier temps, à être en confiance avec l'apprentissage de la langue et dans un second temps, à mémoriser un mot ou un son pour le réutiliser à bon escient. En conséquence, on pourrait se demander si l'amélioration de la prononciation fonctionnerait de manière identique par cette interactivité des modes de communication stimulant la mémorisation.

L'enseignant se retrouve confronté à de nombreux défis pour améliorer la prononciation de l'anglais. Sachant qu'il forme des élèves à mieux communiquer, il fait travailler en permanence les modes de réception et de production orale. Tout en respectant le cadre de la séquence, il doit veiller à l'immersion permanente dans un flux sonore anglais de qualité, contrôler la bonne réception des apprenants, connaître

31 Marc Laliat (2016) Quand notre cerveau apprend une langue étrangère, Repéré à https://blog.verdiehello.com/2016/09/30/quand-notre-cerveau-apprend-une-langue-etrangere/

précisément les mécanisme phonatoires et cérébraux et enfin bâtir diverses activités pour une meilleure mémorisation et restitution orale.

Cette sous-partie a mis en lumière la mémorisation. Elle nous amène à réfléchir sur son rôle dans l'amélioration de la prononciation.

III. La phase de mémorisation : une nécessité pour améliorer la prononciation ?

1. Le fonctionnement de la mémoire

La mémoire est un « système cognitif dynamique » où les données, nommées traces mnésiques ne sont pas seulement stockées dans notre intellect mais sollicitées pour mener différentes tâches. Pour le psychologue Christiane Kekenbosch, on ne peut donc pas la réduire à un simple « réservoir de connaissances[32]». La mémorisation comporte trois phases : la phase d'acquisition, de rétention et d'activation.

La phase d'acquisition récolte des données. Sa durée varie selon la tâche à réaliser. Par exemple, la reconnaissance et l'intégration de nouveaux sons en anglais représentent des stimuli complexes qui rendent la phase d'acquisition plus longue pour l'apprenant. Elle est cependant plus courte lorsque l'apprenant interagit dans sa langue maternelle.

La phase de rétention permet aux sons spécifiques travaillés en classe d'être stockés. Il existe le stockage à court terme ou à long terme. Si les réactivations ultérieures des connaissances sont fréquentes, elles sont alors retenues par l'apprenant.

La phase d'activation met en lumière l'état opérationnel des sons récoltés et stockés préalablement. On atteste de la présence des données par le biais de tâches observables comme la restitution orale.

Pour améliorer la prononciation des spécificités sonores de l'anglais, il faudrait donc exposer de manière récurrente les élèves aux sonorités par la compréhension orale, réitérer les notions acquises sur les séances à venir puis réactiver celles-ci en encourageant la production orale.

32 Christiane Kekenbosch (1994) *La mémoire et le langage.* Édition : Armand Colin, p.6

Le guide pour l'enseignement des langues vivantes précise l'importance de la mémorisation dans les apprentissages. Elle permet « d'enrichir le lexique et d'automatiser progressivement la phonologie et les structures propres à la langue étudiée[33].»

2. La mémorisation dans une progression pédagogique

Ce dernier document estime que, pour la langue maternelle, un apprenant a besoin de rencontrer 7 à 20 fois[34] un mot associé à sa sémantique pour l'acquérir. On peut en déduire que pour une langue étrangère, le maintien d'une fréquence élevée de rencontres avec le nouveau lexique, les sons spécifiques ou le placement de l'accent primaire est fondamental. L'enseignant doit créer des activités de mémorisation en prenant en considération cette fréquence dans sa progression.

On recommande à l'enseignant de placer cette phase de mémorisation à la suite d'une première étape d'identification. Il s'en suit la phase d'entraînement et de transfert. Les automatismes langagiers combinés aux activités de mémorisation préparent l'apprenant à sa restitution orale.

Dans le processus d'une mémorisation efficace, on constate un point essentiel, celui de la constante réactivation des connaissances. Je vais alors détailler les apports de cette répétition.

3. La répétition

La répétition est une activité qui peut paraître peu valorisante pour l'apprenant de par son aspect rébarbatif. Pourtant selon Michel Billières, professeur en Science du Langage, elle est cruciale pour favoriser la mémorisation des sons d'une langue afin d'améliorer la prononciation. Le spécialiste expose deux méthodes de répétition qui incluent une correction phonétique au sein de la classe.

33 Élaborer une progression cohérente (2019) Répéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langues_ vivantes/35/3/RA16_langues_vivantes_elaborer_ progression_560353.pdf p.2

34 Guide pour l'enseignement des langues vivantes (2019) Répéré à https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ Multi_cycles_/74/0/Guide-LV_1151740.pdf p.14

La première est articulatoire. Elle utilise la répétition en isolant un son dans des phrases décontextualisées ou des syllabes. Il s'agit d'un travail de phonétique articulatoire appelé proprioception où l'élève réalise un contrôle auditif et apprend à placer correctement les organes articulatoires pour le reproduire.

La seconde méthode nommée verbo-tonale, présente une approche plus globalisante. Les élèves et l'enseignant s'adaptent mutuellement dans leur échange grâce à la répétition, suivi d'un diagnostic d'une erreur, sa remédiation puis la consolidation de l'information par une nouvelle répétition. Cette méthode inclut la réitération du rythme et l'intonation du discours et la corporisation de la parole s'illustrant par la gestuelle.

3.1 Le rôle du cerveau en correction phonétique

L'attention, la curiosité, les erreurs et la consolidation sont les quatre processus favorisant l'apprentissage. L'attention de l'élève lui permet de choisir et mettre en lumière ce qu'il désire intégrer. La curiosité suscite son engagement actif dans les tâches qu'il juge motivantes. Les signaux d'erreurs et de surprises sont nécessaires car ils permettent au cerveau de cibler le décalage entre ce qui est produit et ce qui est réellement attendu. La consolidation implique la mémoire à long terme qui libère les ressources de l'apprenant préalablement travaillées.

Le son induit par le professeur est inhabituel pour l'apprenant, il doit alors le traiter par le filtre de l'attention. Cependant, cela ne garantit pas son stockage, il risque de disparaître ou d'être transformé avant d'arriver dans la mémoire à court terme (ou mémoire de travail). Les signaux d'erreurs permettent au son produit d'être rectifié grâce la correction phonétique. Une forme sonore valide est ainsi stockée.

Les sons de paroles sont pris en charge par une boucle phonologique. Ils sont perçus et s'enregistrent dans la mémoire à court terme. Ils sont activés et mémorisés pendant deux ou trois secondes. Ce laps de temps est suffisant pour intervenir en corrigeant la prononciation de l'apprenant. C'est là que le travail de répétition est efficace.

3.2 La consolidation d'un son de l'anglais

Les échanges répétitifs et brefs entre l'enseignant et l'élève permettent aussi au groupe classe de suivre la correction. La boucle phonologique est rapide, elle commence par une erreur, puis une remédiation, une erreur persistante et une nouvelle proposition de correction du professeur ou d'un camarade.

Chaque stimulus de correction proposé à l'élève va être remplacé. C'est l'ultime exemple qui passera éventuellement dans la mémoire à long terme. Cette nouvelle représentation sonore maintenant valide est comparée par l'apprenant à celle auparavant erronée et va « déverrouiller[35]» son oreille. Elle guidera ainsi les informations à l'entrée du système auditif et va influencer la manière dont l'élève prête attention aux sons de l'anglais.

Il faut perpétuer la répétition pour consolider la forme sonore dans la mémoire à long terme et acquérir une habileté dans la prononciation grâce des automatismes phonétiques naissants. La durée de cette mémorisation varie selon les apprenants.

Cette première partie révèle toute la complexité de l'apprentissage et de l'enseignement de la maîtrise phonologique. La capacité à percevoir puis prononcer correctement un son et une intonation qui diffèrent du français, est une activité cognitive intense souvent perturbée par des facteurs externes. Cependant, le système articulatoire et le cerveau sont en mesure de retenir les spécificités d'une langue étrangère et de les restituer à bon escient à condition d'être entraînés efficacement.

Nous pouvons alors nous demander dans quelle mesure l'amélioration, visant ensuite à la maîtrise de compétences linguistiques phonologiques, de la prononciation des élèves en anglais passe par une phase de mémorisation?

En particulier, en quoi la répétition favorise-t-elle cet ancrage lorsqu'elle est appliquée régulièrement en classe ? Je vais à présent analyser des entraînement oraux susceptibles d'optimiser la prononciation des élèves en proposant les hypothèses suivantes :

35 Michel Billières (2019) *L'indispensable répétition en enseignement de la prononciation* Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=eKzeW2AgMTU 22'15

- Hypothèse 1 -

La répétition mise en œuvre par une palette d'activités successives suscite l'attention et la motivation de l'apprenant qui garde en mémoire les prononciations de l'anglais et les restitue à bon escient, améliorant ainsi ses compétences phonologiques.

- Hypothèse 2 -

La répétition en classe au sein de rituels oraux échelonnés au fil des séances fait naître des automatismes cérébraux et phonatoires chez l'apprenant, visant ainsi une meilleure maîtrise phonologique en anglais.

IV. Expérimentations en classe

J'effectue mon stage au collège Charles Münch situé à Grenoble. La vie de l'établissement est rythmée par les actions de nombreux clubs qui valorisent les talents artistiques des élèves, leurs idées innovantes face aux problèmes écologiques, ainsi que leur engagement contre les inégalités sociales. Chaque collégien est invité à s'exprimer, ce qui privilégie son épanouissement en tant que citoyen.

L'équipe pédagogique de langues est dynamique et l'entraide régulière. J'ai à ma charge trois classes de 5ème dont deux élèves allophones (UPE2A), et j'observe une classe de 6ème que ma tutrice Françoise Clermont accompagne.

La majorité de nos élèves est issue de milieux sociaux qualifiés de « difficiles ». J'ai apprécié les entraîner à mémoriser les prononciations en classe car, malheureusement, chez eux, ils ne sont pas toujours épaulés dans leurs révisions. Apporter cette aide en présentiel vise le progrès de tout un chacun. Ce travail de recherche me permet d'analyser et parfaire ma méthode pour étendre l'accessibilité.

Les activités présentées dans partie suivante ont été mises en œuvre avec les 5ème8. Ma tutrice venait régulièrement observer cette classe. Elle est composée de 18 élèves avec qui je veillais à garder une certaine discipline, toutefois, leur dynamisme et

implication en classe étaient remarquables. Aussi, une majorité des 5ème8 manifestent ce même enthousiasme dans leur travail pendant cette période de continuité pédagogique. J'apprécie échanger avec eux et je me réjouis d'être témoin de leurs essais et progrès.

La situation sanitaire du printemps 2020 s'étant immiscée au moment de la phase expérimentale, je rendrai compte d'activités mises en place antérieurement. Elles comportent toutes une phase de répétition déclinée de plusieurs façons. Certaines incluent l'usage d'une diversité de modalités sensorielles et d'autres sont plus épurées. À la lumière de la partie théorique, je vais étudier leur efficacité et exposer des pistes de remédiation.

Je vais premièrement présenter la façon dont j'ai ciblé la prononciation de phonèmes spécifiques à l'anglais. Je détaillerai ensuite comment j'ai introduit les traits prosodiques en classe, puis, je finirai par analyser l'impact des rituels sur la prononciation des apprenants.

1. La maîtrise de sons spécifiques à l'anglais

1.1 Jeux dynamiques et stratégie visuelle

Lors d'une séance d'Accompagnement Personnalisé j'ai voulu fixer la prononciation de la diphtongue /aɪ/ et de la voyelle brève /ɪ/. Par exemple, pour le terme "determined", j'entendais souvent / d ɪˈ t ɜ˞ m **a ɪ** n d / au lieu de / d ɪˈt ɜ˞ m **ɪ** n d /. Le **< - i >** présent dans "motivated" et " rise up " était cependant bien prononcé. J'en déduis que les élèves ont bien intégré qu'une même graphie en anglais peut exprimer différents phonèmes. Par l'enchaînement de plusieurs micro-tâches, j'ai tenté d'ancrer la prononciation du lexique comportant ces voyelles.

1.1.1 Introduction des symboles

J'ai écrit au tableau deux phrases bien connues des élèves car elles font partie du rituel précédant la déclaration d'une citation de motivation.

" Is there a volunteer to write the date ? "
" I would like to write the date. "

Après la lecture de ces phrases par un élève, j'ai introduit pour la première fois les symboles de l'Alphabet Phonétique International en projetant le tableau ci-dessous. J'ai demandé au demi-groupe de classer les mots suivant le son qu'ils entendaient. Ils répondaient ainsi : « "write" on the left / "volunteer" on the right ».



1.1.2 Jeu en équipe

Suite à cet exemple, j'ai projeté une liste d'une trentaine de mots. J'avais sélectionné ceux-ci en particulier car ils faisaient partie du lexique vu en classe sur les quatre premières séquences et qu'ils comportaient tous au moins l'un de ces phonèmes /aɪ/ ou /ɪ/ /iː/ dont la prononciation était confuse. Par groupe de deux ou trois, les élèves ont réalisé sur une feuille A3 la même classification donnée en exemple. Les élèves étaient motivés car j'avais annoncé un temps imparti et le compte des points à l'issue du jeu.

Une fois le temps écoulé, chaque groupe aimantait son travail au tableau pour prononcer les mots (cf. Annexe 1). Le reste de la classe veillait à ce que la prononciation soit correcte en se manifestant le cas échéant. Chaque erreur engendrait un malus (petite croix notée au tableau). Impliqués dans le jeu, les élèves commençaient à intégrer les bonnes prononciations et l'inter-correction se faisait naturellement. Un classement des équipes était ensuite effectué ce qui a plu aux élèves.

Cette activité a favorisé les échanges et la répétition des prononciations entre les apprenants.

1.1.3 Les duels

Deux élèves qui n'appartenaient pas forcément à la même équipe passaient au tableau sur lequel un nuage de mots était projeté (cf. Annexe 2). J'avais créé plusieurs diapositives ce qui a permis à tout le demi-groupe de participer. Chacun s'est vu

attribuer par tirage au sort un feutre rouge (pour le phonème /aɪ/) ou bleu (pour les phonèmes /ɪ/ et /iː/). Puis à tour de rôle, ils devaient prononcer un mot puis l'entourer s'il contenait le phonème qui leur avait été décerné. Ce jeu a permis de mieux visualiser le fait que certains mots avaient deux possibilités de prononciation ou bien qu'ils contenaient les deux phonèmes.



1.1.4 Travaux manuels

Pour ancrer la mémorisation, j'ai répété l'activité par un travail individuel et manuel. J'ai fait distribuer un feutre de couleur et deux bandes de papier à chaque élève. Puis, je leur ai attribué deux mots qu'ils devaient écrire en lettres capitales.

J'ai projeté un tableau plus grand que celui donné en guise d'exemple et j'ai invité les élèves à venir aimanter leurs mots dans la bonne colonne, ou bien au milieu du tableau si le mot en question contenait les deux phonèmes (cf. Annexe 2). Le fait d'avoir attribué une couleur à chaque élève me permettait de repérer ensuite qui était l'auteur de l'emplacement du mot et facilitait la correction. J'ai ensuite proposé à chaque élève de venir approuver ou non la classification en cochant au feutre vert sur le tableau ou bien en déplaçant les mots. Les élèves ont apprécié pouvoir se déplacer et manipuler les bandes de papier.

En créant des activités de courtes durées qui sollicitaient les capacités sensorielles des élèves, je pensais pouvoir fixer la bonne prononciation de ces voyelles. Cependant, les séances qui ont suivi ont démontré le contraire. J'ai pris conscience que cette expérience brassait à la fois l'audition, la répétition, le visuel, le manuel et les déplacements en classe. Ces micro-tâches très variées, certes motivantes, provoquent une surcharge cognitive pour l'apprenant. Sa prononciation, qui pourtant pendant les activités semblait acquise, demeure confuse sur le long terme. J'ai réalisé que la mémorisation de la prononciation par l'usage des capacités sensorielles était de courte de durée[36].

36 « Les mémoires sensorielles existent bien mais sont de courte durée [...] La mémoire sensorielle visuelle est fugitive» Alain Lieury (2003) *Mémoire et apprentissages scolaires*. Repéré à https://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-179.htm

Pour qu'elle soit plus efficace, elle doit être répartie sur plusieurs séances et doit réduire le nombre de modes d'entraînement. Aussi, une liste de mots si considérable peut laisser un sentiment de découragement chez l'élève, qui tente d'identifier pour chaque terme un lien graphie-phonie brouillant de surcroît ses prérequis.

1.2 Étude de pistes de remédiation ciblant la répétition orale

Je vais à présent analyser une tâche intermédiaire orale (cf. Annexe 3) sur le thème du *Langage par l'art*. Grâce aux recherches en première partie et à l'unité Didactique de la phonologie dispensée par notre formation, je vais proposer des expérimentations découlant du diagnostic des erreurs de prononciation.

1.2.1 La prononciation de la voyelle / ɪ /

Mes élèves se voyaient attribuer un rôle entre un journaliste et un réalisateur puis, effectuaient une interview de tapis rouge. Cette activité issue de la première séquence de l'année leur permettait de remobiliser leurs connaissances sur la construction de questions, les salutations et la maîtrise de Be.

On constate que les apprenants, influencés par la graphie, empruntent le phonème / i / appartenant à la langue française qui varie légèrement celui attendu en anglais / ɪ / . Le diagramme de Jones (cf. Annexe 4) illustrant la production des voyelles place / i / plus en hauteur que / ɪ /. Les apprenants francophones doivent varier le degré d'aperture en abaissant légèrement la langue pour atteindre cette voyelle brève de l'anglais qui se rapproche plus du / e / français.

Pour améliorer l'intégration de ce phonème aux apprenants de 5ème, on pourrait proposer une stratégie auditive et visuelle. En autonomie, des groupes de quatre élèves récapituleraient à l'écrit des phrases concernant l'acteur ou le personnage principal des films qu'ils auraient sélectionnés. Au-dessus de chaque « is » ils écriraient « é » en couleur puis s'entraîneraient à tour de rôle à prononcer les phrases. On peut attribuer un rôle d'arbitre qui validerait ou non la prononciation de l'élève émetteur. On répéterait l'exercice jusqu'à ce que chaque élève soit passé et le rôle d'arbitre tournerait. Certains élèves pourraient aussi énoncer les phrases sans avoir recours à leur feuille.

Symboliser à l'écrit un « é » appuie le contraste entre le phonème emprunté au français et celui attendu en anglais. D'après la spécialiste Evelyne Chabert, les élèves pensant au /e/ français atteignent plus facilement le / ɪ /. Cette remédiation se concentre sur la répétition orale qui permet à la fois d'affiner la perception grâce au rôle d'arbitre et la production.

1.2.2 La prononciation de la consonne /θ/

Le son /θ/ est difficile à produire pour un élève francophone car il n'existe pas en français. En général remplacé par le /s/, l'élève a utilisé ici la plosive /t/ à 0:26 secondes (cf. Annexe 3). Les consonnes /t/ et /θ/ sont sourdes, elles n'engagent pas la vibration des cordes vocales. Ce qui les distingue est notable dans le tableau de classification des consonnes qui montre un lieu différent de leur production (cf. Annexe 5). Il faudra donc contrôler la position de la langue et le souffle pour produire ce son.

Une stratégie auditive pourrait être proposée. On pourrait demander aux apprenants d'essayer de faire durer le son /θ/ et ensuite le /t/. Ils réagiraient ensuite sur la différence observée. Ils remarqueraient que la consonne /t/ est plosive et que l'effet "d'explosion" est absent avec le son /θ/ qui dure un peu plus longtemps.

S'en suivrait une activité kinésique où, à l'aide d'un schéma, ils visualiseraient le positionnement bref de la langue derrière les incisives supérieures et non entre les dents, ni sur l'alvéole dentaire[37]. Les élèves pourraient en binôme s'entraîner à répéter une liste de "salutations / compliments" pour une interview de tapis rouge tout en veillant au positionnement de leur langue en alternant la production des phonèmes.

Exemple: **th**ank you / congratulations / **th**ank you so much / Nice to meet you !

Cibler des phonèmes en exerçant l'appareil phonatoire de l'apprenant relève d'un travail de proprioception s'appuyant sur la phonétique articulatoire. Pour mémoriser la prononciation, les apprenants répètent à nouveau les sons spécifiques au sein de groupes syntaxiques plus complets. La mise en situation finale par le jeu de rôle donne un objectif et une occasion de plus à l'élève pour répéter et améliorer sa prononciation.

37 Partie du palais derrière les incisives supérieures.

2. La découverte des traits prosodiques

2.1 Repérage graphique des accents de phrases

Pour initier mes élèves à la découverte des schémas accentuels en anglais, j'ai inscrit au tableau deux citations de motivation à copier. Je leur ai demandé d'entourer les syllabes qui leur paraissaient accentuées lorsque nous les énoncions. Comme je travaille avec des 5ème, je n'ai pas évoqué l'accent secondaire. Après leur avoir montré un exemple, je les ai laissés en autonomie.

Une poignée d'élèves a rencontré des difficultés pour démarrer l'activité se questionnant sur la définition d'un accent primaire. En m'appuyant sur l'exemple, j'ai symbolisé une hausse de la voix par la gestuelle. Mon explication réduit cependant sa définition réelle résultant de l'association de quatre facteurs (cf. partie I.2.1 page 3).

J'ai proposé aux élèves de les mettre en évidence par un cercle car je considérais le placement de l'accent droit en exposant devant la syllabe un peu compliqué à intégrer.

Voici un exemple : *"I have unlimited potential"*

Certains élèves entouraient ainsi : *"I have unlimited potential"*
1 2 3

Je me suis rendue compte que segmenter un mot d'une langue étrangère est un exercice épineux pour un élève de 5ème. On peut voir au cercle n°3 la création de la syllabe /ˈtɛnʃ / au lieu de /ˈtɛn/.

Il y a cependant, un critère que les élèves ont bien cerné. On s'aperçoit que les trois repérages jalonnent la citation de manière espacée. Ils ont respecté le principe que la spécialiste Laurence Durroux a expliqué aux enseignants stagiaires : « En cas d'accentuations multiples, il ne peut pas y avoir successivement deux syllabes accentuées[38].»

Cette expérience révèle la complexité d'enseigner la phonologie sans confondre la compréhension des élèves par des termes techniques.

38 Professeur Laurence Durroux, Didactique de la phonologie, UGA

Dans son ouvrage *Bien prononcer l'anglais*, le professeur Evelyne Chabert rend visible uniquement la voyelle accentuée par une majuscule rose. En effet, « Il y a autant de voyelles vocales que de syllabes[39]», c'est donc la voyelle vocale qui est proéminente au sein de la syllabe accentuée.

Repérer dans un premier temps uniquement tous les sons de voyelles, puis entourer ceux qui se démarquent aurait était une tâche plus accessible pour les élèves.

2.2 L'éveil au rythme et à l'intonation

La réduction des effectifs en Accompagnement Personnalisé était propice à la consolidation de la prononciation par la musique. J'ai initié chaque demi-groupe à la découverte de la rythmique de l'anglais.

2.2.1 Support

Nous avons décomposé la chanson *Hall of Fame* du groupe irlandais The Script en duo avec l'artiste californien Will.i.am (cf. Annexe 6). Cette œuvre est un hymne à la résilience. Elle clôturait une séquence sur le thème du langage, intitulée *Motivation* soulignant la force des paroles positives, notamment par l'usage des modaux CAN et MUST.

2.2.2.1 A cappella

Dans un premier temps, les élèves ont ré-écouté la chanson et regardé le clip pour s'imprégner de la mélodie et des paroles afin d'en saisir le sens grâce aux images projetées. Puis, j'ai projeté les paroles d'une partie du premier couplet. Nous les avons énoncées à la manière d'un slam avec un tempo plus lent.

> «Yeah, you can be the greatest
> You can be the best
> You can be the King Kong banging on your chest »

Ayant la mélodie originale en tête, les élèves ont naturellement bien placé les accents primaires.

39 Professeur Laurence Durroux, Didactique de la phonologie, UGA

Nous avons ensuite joué sur le volume des syllabes. Je leur ai demandé d'insister sur les fins de phrases. Leurs consonnes étaient bien plus claires :

" **gr**eatest, **b**est, **ch**est "

De plus, le contraste entre les syllabes non-accentuées et saillantes était plus net.

2.2.2.2 Avec un accompagnement

J'ai ensuite pris ma guitare pour affiner l'exercice. Je chantais la mélodie accompagnée de mon instrument, sauf qu'à certains moments j'omettais volontairement des paroles, et les élèves s'empressaient de les compléter. Ils pouvaient suivre les paroles au tableau. L'effet produit était intéressant car le groupe, pris par surprise, donnait de la voix sur les mots comportant une syllabe saillante. Cette différence de volume perçue par les élèves a favorisé l'intégration des temps forts et faibles dans un énoncé.

2.2.2 Les consonnes

J'ai eu l'occasion de montrer que la réduction fait aussi partie de l'anglais oral. En effet, la fluidité des paroles suivantes semblaient gênée par la prononciation du /g/ final :

banging on your chest - banging on his door - standing in the hall

J'ai annoté au tableau ces consonnes en les barrant ce qui a permis une amélioration de leur phrasé.

La chanson est jalonnée de la consonne /ð/.

the greatest - the best - the King Kong - the world - the war

Les apprenants peinent parfois à reproduire ce phonème puisqu'il n'appartient pas à la phonologie française et implique les incisives supérieures dans sa production. Il a tendance à être remplacé par le /z/ qui engage les gencives supérieures. Ces consonnes ont en commun d'être qualifiées de sonores car les cordes vocales vibrent à leur production.

J'ai constaté que prononciation du /ð/ était bien plus nette quand les élèves chantaient. Plusieurs causes expliqueraient cette amélioration. Le débit plus rapide de la

mélodie laisse peu du temps à l'élève pour articuler le /z/ qui entrave la fluidité. Par le chant, la langue de l'élève s'adapte au bon positionnement plus aisément qu'au sein d'une discussion où il se sentirait jugé bridant ainsi son système articulatoire.

Les consonnes plosives mises en relief par le phrasé des chanteurs ont été parfaitement réalisées. Elles apportent une dimension percussive bien saisie et imitée par les apprenants.

2.2.3 Les solistes

Des volontaires se sont manifestés pour essayer de chanter *Hall of Fame*. Je les accompagnais à la guitare sur un tempo plus rapide. Les solistes ont pris le soin de respecter l'accentuation et l'articulation des consonnes. Quelques uns, entraînés par leur expression associaient au chant une gestuelle marquant les temps forts avec un balancement du haut du corps ou des mouvements de la main. J'ai été saisie par les compétences vocales et rythmiques d'un jeune garçon qui se fait très discret en temps normal.

Cette expérimentation a suscité une certaine motivation chez les apprenants, en particulier ceux sensibles à la musique. L'activité a révélé que le repérage de l'accentuation est plus accessible par l'entraînement de la perception auditive que par le visuel. En effet, l'exercice d'annotations graphiques surcharge le système cognitif de l'élève qui devait entendre l'accent, segmenter les syllabes pour enfin sélectionner celles proéminentes. La multiplicité d'information confond l'apprenant.

L'activité en chorale rassure les élèves qui s'exprime en tant que groupe. Les élèves ont rapidement mémorisé la rythmique grâce à l'écoute d'une mélodie entraînante et sa répétition immédiate déclinée sur une variété de jeux.

Les accents primaires sont principalement portés par des mots appartenant au lexique de la résilience. Les élèves prennent conscience que l'intonation des chanteurs est liée à la sémantique. Ils peuvent améliorer la production des traits prosodiques par la réception et l'imitation de l'accent natif.

Ces deux sous-parties retracent les travaux sur certains phonèmes et les traits prosodiques. Ils ont engagé la répétition orale mais ont été mis en place de manière ponctuellement. Pour atteindre une meilleure prononciation, il est primordial de favoriser la mémorisation à long terme de ces spécificités de la langue anglaise.

La partie théorique nous révèle l'importance de réactiver les notions phonologiques au fil du temps. Par exemple, il aurait été intéressant de chanter à nouveau *Hall of fame* un peu plus tard pour vérifier l'intégration de la rythmique et l'intonation de la langue, ou bien prévoir d'autres activités phonétiques pour constater la création d'automatisme langagiers.

Le dernier point que je vais aborder inclus la répétition orale et la fréquence de réactivation des connaissances.

3. Les rituels

3.1 Les citations de motivation

A chaque début de séance mes élèves suivent un rituel. Deux volontaires se proposent, l'un pour écrite la date et le second pour énoncer une citation positive qu'il fait ensuite répéter à toute la classe.

3.1.1 Phase d'introduction du rituel

J'ai instauré ce rituel dès la première semaine de cours. Après avoir accueilli individuellement chaque élève, j'attendais qu'ils se placent devant leur bureau pour les saluer à nouveau mais cette fois-ci en tant que groupe en déclarant « Glad to see you! Happy to see you! Take a seat.» Puis, je les ai directement invités à découvrir notre rituel où j'énonçais une citation. Je l'entrecoupais pour que les élèves intègrent et répètent chaque groupe syntaxique afin de faciliter la mémorisation et la prononciation de la citation dans sa totalité. Voici un exemple :

Enseignant :	I know
Classe entière :	**I know**
Enseignant :	I know I can do
Classe entière :	**I know I can do**
Enseignant :	I know I can do great things
Classe entière :	**I know I can do great *tings**
Enseignant :	great things
Classe entière:	**great things**
Enseignant :	I know I can do great things
Classe entière :	**I know I can do great things**
Enseignant :	Excellent, thank you very much!

Je me permettais d'isoler un groupe syntaxique si nécessaire, pour cibler la prononciation attendue comme on le constate avec « great things ». Au fil des premières séances, j'ai ajouté au compte-gouttes d'autres citations que les élèves ont notées dans leur cahier telles que : « I know I am able / I have unlimited potential / I can achieve my goals ». De plus, à chaque début de mois, je préparais une nouvelle citation illustrée (c.f. Annexe 7) que les élèves pouvaient apprendre tout en la décorant chez eux. En cas de besoin, je leur expliquais la réflexion philosophique sous-jacente. Les élèves étaient demandeurs de ce document qui les motivaient à prendre soin de leur cahier. La clarté et l'organisation de leur support activaient la mémorisation des citations.

3.1.2 Mise en œuvre par les élèves

Les élèves disposant alors d'une dizaine de citations que j'appelle « motivational mottos » piochent celle qu'ils souhaitent faire répéter à la classe. Le volontaire prend en charge l'intégralité du rituel. Il se place en face de ses camarades, attend le silence et a la possibilité de faire lever la classe s'il le désire. Il déclare de mémoire « motto » dans sa totalité, écoute la façon dont rétorque la classe et s'il juge un manque d'intelligibilité, il est en droit de faire répéter à nouveau. Quand il estime leur déclaration satisfaisante, il remercie la classe et les réinvite à prendre place.

Par moment, l'élève volontaire prononce de manière incorrecte. Dans ce cas, ses camarades réagissent et l'aident à mieux formuler. Une fois assuré d'avoir saisi la bonne prononciation, l'élève réitère le rituel. Il arrivait parfois que j'intervienne pour corriger des erreurs non repérées par la classe afin de veiller à la qualité du flux sonore anglais, cependant, ces cas restaient rares.

3.1.3 Les bénéfices de ce rituel

Laissés en autonomie pendant un court instant en début de séance, les élèves renforcent la cohésion du groupe grâce à cette répétition introduite par un « leader » et la médiation qui se crée naturellement en cas de besoin. Ils apprennent et consolident leur prononciation grâce à un camarade. La prise de parole en chorale rassure la classe et l'élève volontaire se sent écouté et soutenu par son groupe.

Plus tard, j'ai constaté que le professeur Dan Frost utilisait sensiblement la même approche[40]. Il a repéré une stagiaire qui réalisait correctement un exercice et l'a invité à se placer devant l'auditoire pour réitérer la prononciation. Ainsi, le professeur s'efface et l'apprentissage est centré sur ce « leader ». J'ai donc réalisé que la stagiaire, étant valorisée, renforçait le lien et la participation de l'audience .

Ce rituel marque un début de cours dynamique en plongeant la classe de façon immédiate dans une activité de prononciation et sollicite son attention.

Commencer l'année scolaire par établir la déclaration de paroles positives permet de contrer les insécurités que vivent parfois nos adolescents : la dévalorisation, le sentiment d'échec, la peur de se tromper ou de la prise de parole en public. Le rituel peut aider à inhiber cette négativité en leur faisant prendre conscience de leur potentiel et en mettant l'accent sur la confiance en soi. J'utilise moi-même cette technique de développement personnel inspirée de la méthode Coué[41]. Basée sur l'autosuggestion positive, elle offre une perspective plus motivante et donc propice aux apprentissages.

40 Dan Frost (2020), L'enseignement anglais oral pour francophones. Atelier dispensé à l'UGA

41 Mathieu Blard (2020) *La force de la pensée positive*, https://www.psychologies.com/Therapies/Developpement-personnel/Methodes/Articles-et-Dossiers/Methode-Coue-la-force-de-la-pensee-positive

3.1.4 Les encouragements

Je termine le rituel par un encouragement suivi de remerciements. Je les utilise comme des repères clôturant les activités et permettant les transitions. Ainsi, ce que les élèves gardent en tête est que, même si des erreurs surviennent, leur implication est positive et essentielle à leur progression et celle du cours. De plus, ils notent que j'ai pris en considération les efforts fournis hors de leur zone de confort, ce qui favorise la naissance d'un climat de confiance. J'ai aussi observé les bienfaits de cette valorisation dans les classes de ma tutrice Françoise Clermont avec qui j'ai beaucoup appris. Elle prenait le temps de regarder l'élève et saluait chaque effort en énonçant son prénom.

3.2 Le challenge

Suite à l'énonciation des citations de motivation, nous passons au « Challenge ». Cette phase du cours permet aux élèves un rappel des connaissances vues ultérieurement afin de poursuivre la séquence. Voici un exemple :

Challenge - Choose a word and pronounce it
determined - courageous - brave - lazy - active - victorious

L'élève interrogé ne se contente pas d'énoncer le mot, il formule une phrase telle que : « The pronunciation is ... / I think it is ... ». Ses camarades de classe apportent une correction de la prononciation si nécessaire.

Dans l'exemple ci-dessus, cette liste de mots permet de cibler l'entraînement à la prononciation des diphtongues et le placement de l'accent primaire. Je propose parfois des phrases à lire ou des illustrations à décrire. La consigne varie d'une séance à l'autre mais concerne principalement la révision du lexique, la prononciation et le placement de l'accent.

En général, cette activité et sa consigne sont préalablement inscrites au tableau avant l'entrée des élèves en classe, ce qui me permet de gagner en fluidité et d'engager directement la classe de manière dynamique, la préparant ainsi au reste de la séance.

Le lexique revu est en lien avec la séquence en cours. Il est donc rebrassé sur une période d'environ un mois. Pour améliorer la prononciation des élèves, il serait judicieux d'inclure au « Challenge » quelques mots ou structures de phrases provenant de séquences ultérieures. La fréquence de réactivation des connaissances consoliderait la mémorisation et donc la prononciation. Il est important de maintenir une révision tout en espaçant les réactivations dans le temps pour faire travailler la mémoire à long terme.

3.3 La révision du lexique

Au sein d'une séquence, j'inclue systématiquement une fiche récapitulant le lexique que je nomme « Vocabulary Box » (cf. Annexe 8) Elle peut contenir des illustrations pour faciliter le travail de l'élève une fois chez lui.

Avant d'être distribuée, celle-ci est projetée et je m'assure de revoir la prononciation de chaque mot en plénière. Dans un premier temps, j'énonce un terme qui est ensuite répété par la classe et je poursuis l'exercice sur le reste de la liste. Dans un second temps, je consolide la mémorisation en montrant simplement certains mots, que seuls les élèves déclarent. Pour finir, je passe à une phase de vérification individuel en interrogeant un apprenant.

Débuter par un moment en plénière rassure les élèves qui apprécient la répétition en chorale (cf.Sondage p.13/Annexe 9) et perçoivent la prononciation correcte en premier lieu. Les laisser prendre en charge la phase de consolidation, sollicite leur mémorisation et renforce leur cohésion, puisqu'ils réitèrent l'exercice ensemble, sans mon aide. L'ultime phase me sert de correction phonétique au cas où de potentielles erreurs demeureraient et d'autre part, elle me permet de valoriser les élèves. J'aime dire à mes classes qu'ils apprennent et progressent en s'écoutant les uns les autres et qu'ils sont tous en quelque sorte des « mini teachers ». Ce terme fait sourire les élèves et implique tout de même une prise de conscience de leur responsabilité et place au sein du groupe.

Le lexique est ensuite revu progressivement au cours des séances notamment lors du rituel du « Challenge » (cf. sous-partie 3.2).

4. Recueil de données

Grâce à l'aide de ma directrice de mémoire Céline Roussel, j'ai pu mener deux sondages qui détaillent les apports du travail sur la prononciation.

4.1 Le travail sur la prononciation vu par les professeurs de langues

Le panel est constitué de quatre professeures d'anglais et une professeure d'allemand qui enseigne aussi l'anglais en primaire. Mes collègues se sont positionnées sur cinq affirmations (cf. Annexe 9). Dans l'ensemble, leurs avis convergent. Une majorité estime que bien que l'enseignement de la prononciation de l'anglais est assez difficile, elles ont recours à diverses stratégies qui portent leurs fruits. Elles considèrent la mémorisation comme une phase nécessaire pour viser une plus grande maîtrise phonologique des élèves et font parfois usage de la répétition déclinée sous plusieurs formes pour y parvenir.

Dans la dernière partie du sondage, elles se sont exprimées sur les méthodes qui selon elles favorisent la mémorisation de la prononciation. Ma collègue irlandaise a mentionné le rôle essentiel de l'immersion dans la langue cible qu'elle aborde par des activités de réception développant ainsi les stratégies d'écoute. Deux autres enseignantes privilégient la répétition individuelle et collégiale en incluant l'inter-correction qui fait naître des automatismes de reconnaissances de sons et de productions. Faire apprendre des poèmes ou chansons puis évaluer quelques mots pré-sélectionnées sont des astuces présentées par mes collègues. Enfin, une professeure associe le visuel car en cas d'erreur de prononciation, elle reporte ses élèves aux symboles phonétiques affichés dans sa classe.

Toutes ces méthodes montrent que la perception auditive, la production orale et la répétition associées à la correction phonétique, sont des éléments cruciaux pour parfaire la prononciation de l'anglais.

4.2 Le travail sur la prononciation vu par mes élèves

Plus d'un tiers de mes élèves a émis son avis (cf.Annexe 9) dont la majorité s'accorde sur leurs réponses. Dans l'ensemble, ils ont tendance à approuver l'efficacité

des activités de répétition. Elles leur permettent de mémoriser la prononciation d'un mot nouveau, de distinguer avec plus de précision les sons spécifiques à l'anglais et de gagner en aisance à l'oral. Les élèves ont le sentiment d'avoir fait des progrès dans leur prononciation qu'ils expliquent de plusieurs manières comme l'immersion en classe dans la langue cible, la répétition en chorale favorisant la mémorisation, les jeux de prononciation et la participation orale.

J'ai aussi dressé une liste d'activités récurrentes en classe, en demandant aux élèves de citer celle qui les a le plus aidé à mémoriser la prononciation. La répétition en chorale se démarque, elle est suivie par le rappel via le « Challenge » puis la déclaration d'une citation positive (cf.Sondage p.13/Annexe 9). Selon les avis recueillis, j'en déduis que le dynamisme et la cohésion produits par ces activités en plénière participent à ancrer une prononciation en anglais.

Discussion & Conclusion

J'ai orienté mon travail sur les méthodes permettant d'optimiser la prononciation de l'anglais chez l'apprenant, et j'ai réalisé que cette amélioration s'effectue en plusieurs étapes. Les recherches ont mis en relief la richesse de cette compétence phonologique, qui inclue à la fois la réalisation physique de nouveaux phonèmes et un schéma accentuel propres à l'anglais. La prise de conscience de chaque spécificité phonologique, va aider l'élève à aiguiser sa perception pour ainsi parfaire sa production orale.

Pour que ces connaissances soient restituées ultérieurement, il est primordial que l'apprenant les retienne. En effet, la phase de mémorisation va ancrer les nouvelles données sur lesquelles il pourra s'appuyer en situation de communication. J'avais posé préalablement deux hypothèses dont je vais vérifier la conformité selon le résultat des expérimentations menées.

Travailler sur ce thème m'a fait comprendre le mécanisme de la mémorisation de la prononciation d'une langue étrangère, et a mis en évidence mes écueils. Par exemple, j'ai appris que la multiplicité des modes de mémorisation élaborée de manière ponctuelle, n'a pas d'efficacité sur le long terme. On en déduit que la première

hypothèse formulée (cf.page 19), certes, fonctionne sur une période de courte durée par son aspect motivant, mais n'est pas valide sur une période plus étendue. Il est crucial de réguler le nombre de sens sollicités et l'occurrence des activités de répétition car la maîtrise phonologique est visée grâce à la réactivation des connaissances.

Cette fréquence fait écho à la progression spiralaire consolidant ainsi les compétences phonologiques. L'ancrage est rendu possible grâce aux automatismes langagiers naissants. Plus la répétition de sons spécifiques à l'anglais va être fréquente et échelonnée au fil des séances, plus ils ont de chances d'être intégrés. Ce constat valide la deuxième hypothèse proposée (cf.page 19). Qu'elle soit dirigée par le professeur ou les élèves, la répétition dynamique et habituelle impacte les capacités perceptives et orales des apprenants. La correction phonétique s'opérant pendant les échanges en classe va mettre en lumière la prononciation correcte à retenir et va la consolider afin de perfectionner l'intelligibilité de l'apprenant. Ces phases de mémorisation, réalisées en classe, permettent un suivi et l'accessibilité de cette notion pour chaque élève.

Les recherches effectuées et l'analyse des expérimentations m'aident à mieux saisir comment aborder la didactique de la phonologie dans les années à venir. Tout d'abord, je compte agencer différemment mes activités de répétitions qui interviendront de manière échelonnée sur toute l'année pour vérifier l'état opérationnel des connaissances vues en classe. Afin de mieux organiser ces phases de mémorisation par la répétition au sein d'une séquence, je fixerai en amont mes objectifs phonologiques pour gagner en fluidité dans ma progression et donner à l'élève plus de sens à cet apprentissage sur lequel il s'appuiera en mise en situation orale. Cet écrit m'encourage à persévérer à affiner ma didactique pour favoriser les progrès de tout un chacun.

Les tâches présentées dans ce travail ont fourni quelques pistes pour consolider la prononciation de l'anglais des élèves. Elles sembleraient aussi avoir eu un effet bénéfique sur leur confiance en eux et leur prise de parole en classe. Par conséquent, la question suivante peut se poser : Dans quelles mesures les entraînements visant à la maîtrise des compétences phonologiques des élèves peuvent à la fois impacter leurs compétences psychosociales ?

Références bibliographiques

Ouvrages

Christophe André, François Lelord (2002) *l'Estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres.* Édition: Odile Jabob

Evelyne Chabert, (2018) Bien prononcer l'anglais, Génération 5

Georges Chapoutier, (2006) *La biologie de la mémoire,* Édition: Odile Jabob

Jean-Louis Duchet (2018) *Code de l'anglais oral.* Paris : Ophrys

Ruth Huart (2010) *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris : Ophrys

Christiane Kekenbosch (1994) *La mémoire et le langage.* Édition : Armand Colin

P.Larreya & W.Schottman (2013) *A pronunciation guide.* Paris: Nathan

Documents en ligne

- ***Ressources institutionnelles***

Viviane Bouysse (2015) Nouveau Socle - Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer https://www.dailymotion.com/video/x2neach

Cadre européen commun de référence pour les langues/Volume complémentaire (2018) https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5

Élaborer une progression cohérente (2019)
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langues_vivantes/35/3/RA16_langues_vivantes_elaborer_progression_560353.pdf

Entraîner les élèves à l'expression orale (2017)
https://eduscol.education.fr/pid31436/entrainer-les-eleves-aux-activites-d-expression.html?mode_player=1&video=721031&page_carrousel[7988]=2

Guide pour l'enseignement des langues vivantes (2019)
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ Multi_cycles_/74/0/Guide-LV_1151740.pdf

Le socle commun de connaissance, de compétence et de culture (2015)
http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_
de_connaissances_de_competences_et_de_culture_415456.pdf

Programme du cycle 4 (2018)
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/4/
Cycle_4_programme_consolide_1038204.pdf

- ***Ressources scientifiques***

Mathieu Blard (2020) *La force de la pensée positive*,
https://www.psychologies.com/Therapies/Developpement-personnel/Methodes/Articles-et-Dossiers/
Methode-Coue-la-force-de-la-pensee-positive

Michel Billières (2019) *L'indispensable répétition en enseignement de la prononciation*
Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=eKzeW2AgMTU

Michel Billières, (2014) *Phonétique et Phonologie*.
Repéré à https://www.verbotonale-phonetique.com/phonetique-phonologie/

Stéphanie Del Regno (2018) *Le Chant des Ève, la danse des Adam: ou l'histoire du chant et de la danse dans l'humanité.* Edition La Vallée Heureuse. E-Book
Repéré à https://www.amazon.fr/Chant-%C3%88ve-danse-Adam-lhistoire-ebook/dp/B0793V2RMC

Marc Laliat (2016) *Quand notre cerveau apprend une langue étrangère*,
Repéré à https://blog.verdiehello.com/2016/09/30/quand-notre-cerveau-apprend-une-langue-etrangere/

Maxime Lambert (2018), *Les bébés apprennent à parler avant même de naître*,
Repéré à https://www.maxisciences.com/langage/les-bebes
-apprennent-a-parler-avant-meme-de-naitre_art28179.html

Alain Lieury (2003) *Mémoire et apprentissages scolaires*.
Repéré à https://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-179.htm

Pascal Roulois (2010), *Les bases en neuropédagogie et neuroéducation*
https://neuropedagogie.com/bases-neuropedagogie-
neuroeducation/hemispheres-et-lobes-cerebraux.html

Stephan Wilhelm (2012) *Prosodie et correction phonétique.*
Repéré à : http://cle.ens-lyon.fr/anglais/langue/phono-
phonetique/prosodie-et-correction-phonetique#section-1

Annexes

Annexe 1. Productions d'élèves.....1

Annexe 2. Classification des phonèmes de manière individuel.....2

Annexe 3. Tâche intermédiaire orale.....2

Annexes 3 bis. Autorisations d'exploitation de l'enregistrement de l'Annexe 1..... 3

Annexe 4. Diagramme de Jones.....6

Annexe 5. Tableau de classification des consonnes.....7

Annexe 6. *Hall of Fame*, the Script featuring Will.i.am.....7

Annexe 7. Liste des citations de motivation utilisées pour le rituel..... 8

Annexe 8. Exemples de fiches «Vocabulary Box ».....10

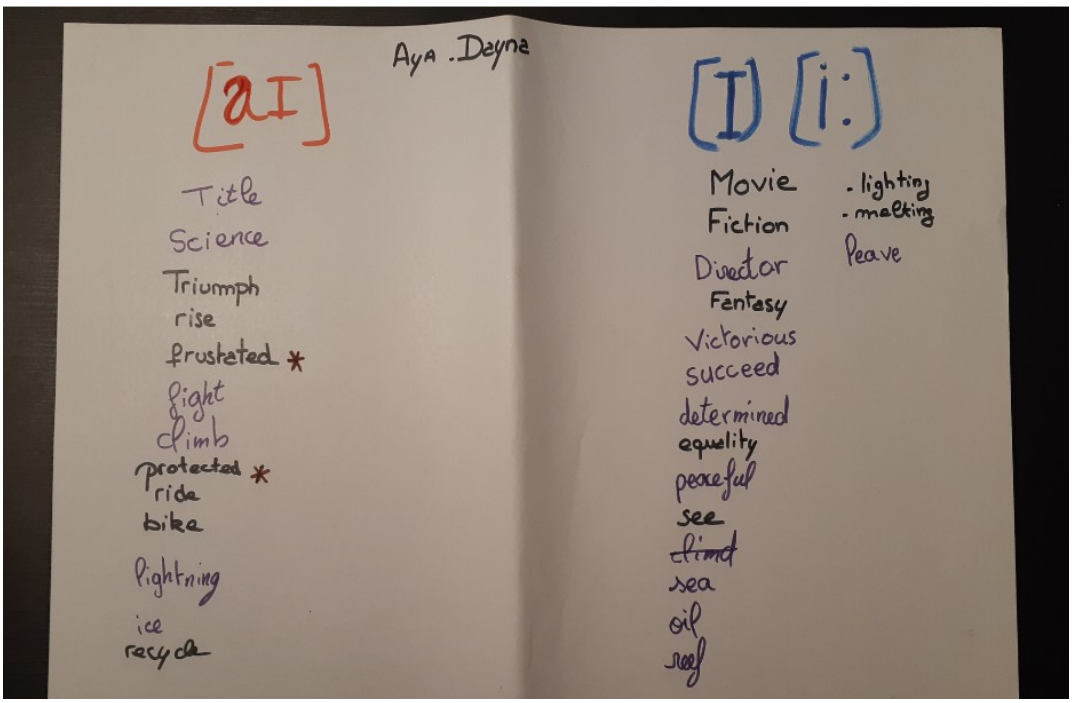
Annexe 9. Sondages.....10

Annexe 1. Production d'élèves

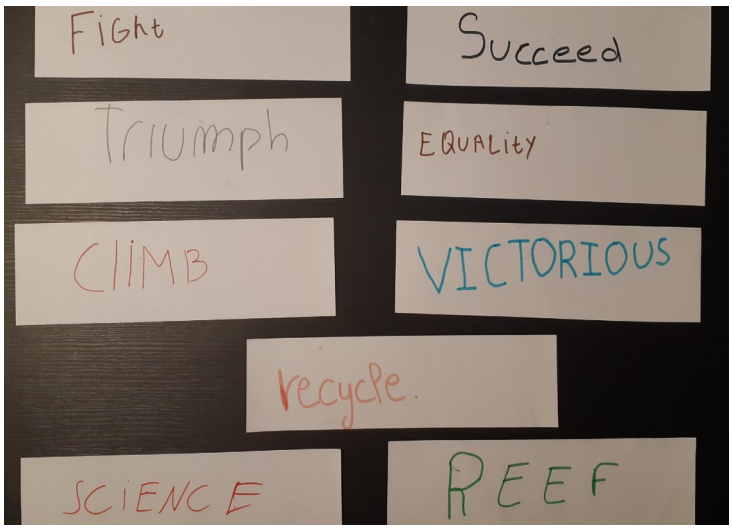
Listes de mots projetées correspondant de gauche à droite au lexique des quatre premières séquences. (I.Cinema, II. Motivation, III. Fight for equality, IV. Let's save our planet)

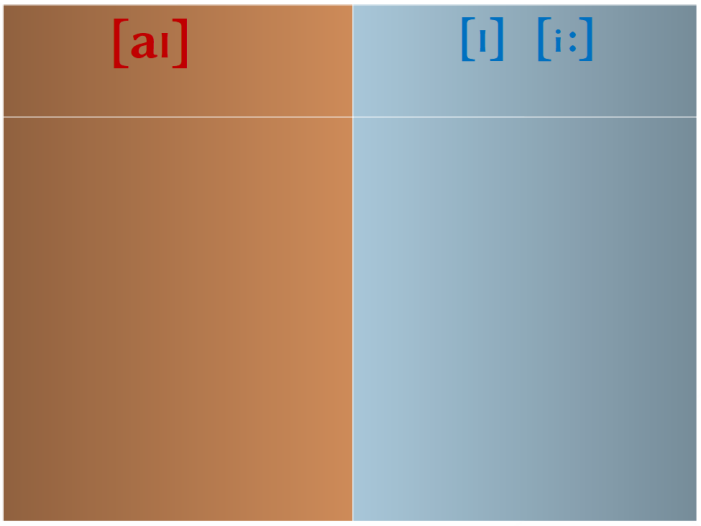


Jeu en équipe de classification des termes selon le phonème entendu, suivi de leur prononciation.



Annexe 2. Classification des phonèmes de manière individuel





Annexe 3. Tâche intermédiaire orale

Interview de tapis rouge entre deux élèves de 5ème
Nous pouvons entendre les prononciation erronées du /ɪ/ et /θ/

Disponible sur ce lien :
https://www.dropbox.com/s/7esctvwrrn4jw9z%C3%A2che%20Interm%C3%A9diaire%205%C3%A8me.mp4?dl=0

Annexes 3 bis. Autorisations d'exploitation de l'enregistrement de l'Annexe 1

(réalisées dans un premier temps par accord verbal au téléphone des parents et des élèves au vu des conditions sanitaires de printemps 2020)

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

AUTORISATION PARENTALE d'enregistrement ET D'UTILISATION

~~de l'image~~/de la voix D'UN MINEUR

La présente demande est destinée à recueillir le consentement et les autorisations nécessaires dans le cadre du projet spécifié ci-dessous, étant entendu que les objectifs de ce projet ont été préalablement expliqués aux élèves et à leurs responsables légaux.

1 Désignation du projet audiovisuel

Projet pédagogique concerné (désignation sommaire) : Analyse de l'enseignement de la pratique orale/ prononciation mise en œuvre par Mme RAJAIAH, Enseignante d'Anglais au CLG Charles Münch

Nom et adresse de l'établissement : Audio réalisé au CLG Charles Münch 11 rue Paul Doumer 38 100 Grenoble
à destination de l'INSPE, 30 Avenue Marcelin Berthelot, 38100 Grenoble

Titre de l'œuvre, si applicable (provisoire ou définitif) : Activité : Red Carpet Interview

Élève A

2 Modes d'exploitation envisagés

Support	Durée	Étendue de la diffusion
En ligne		Internet (monde entier) Site en accès réservé (ENT, plateforme de formation, …) Précisez le(s) site(s) : …… …… ……
DVD		…… ……..
Projection collective		Pour un usage collectif dans les classes des élèves enregistrés Autres usages institutionnels à vocation éducative, de formation ou de recherche Usages de communication externe de l'institution
☒ Autre (précisez) Partage avec formateurs	mp3. 0'28 sec	Analyse de la prononciation de l'anglais dans le cadre d'un Écrit Réflexif Scientifique. Usage à vocation de formation et de recherche.

3 Consentement de l'élève

☒ On m'a expliqué et j'ai compris à quoi servait ce projet

☒ On m'a expliqué et j'ai compris qui pourrait voir cet enregistrement

Et je suis d'accord qu'on enregistre ma voix OUI ☒ NON ☐

Nom et prénom de l'élève : Zakaria El Hami

Classe : 5e7

Signature de l'élève mineur concerné par l'enregistrement Approuvé par accord verbal

4. Autorisation Parentale

Conformément aux dispositions légales en vigueur relatives au droit à l'image, le MENJ s'engage à ce que la publication et la diffusion de l'image et de la voix du mineur ainsi que des commentaires l'accompagnant **ne portent pas atteinte à sa vie privée, à sa dignité et à sa réputation. En vertu du Règlement général sur la protection des données (RGPD), entré en application le 25 mai 2018, le sujet ou son/ses représentant(s) légal/légaux dispose(ent) d'un libre accès aux photos et aux enregistrements concernant la personne mineure et a le droit de demander à tout moment le retrait de celles-ci*.**

Cette autorisation est valable pour une utilisation :

- pour une durée de 10 ans à compter de la signature de la présente ;
- de la voix de mon enfant en tant que telle et/ou intégrée dans une œuvre papier, numérique ou audiovisuelle.

La présente autorisation est consentie à titre gratuit.

La présente autorisation est délivrée en deux ou trois exemplaires, dont le premier m'/nous est remis, le second sera conservé par l'organisateur du projet et le troisième par l'établissement.

Je/nous soussigné(e)(s) Madame/Monsieur : El Hami Mounia

Représentant(s) légal/légaux de la personne désignée en tête de la présente, confirme/confirmons mon/notre consentement

en autorisant les organisateurs du projet à enregistrer, reproduire et représenter l'image et/ou la voix de mon enfant, en partie ou en intégralité, ensemble ou séparément, sur les supports détaillés ci-dessus.

Fait à (Lieu) : Grenoble Le (Date): 7/05/2020

Signature(s) manuscrite(s) du/des intéressé(e)(s) : (ou virtuelle suite aux conditions sanitaires du printemps 2020)

*(Précédée(s) de la mention « **lu et approuvé** – bon pour accord »)*

Approuvé par accord verbal (téléphone)

** Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit de libre accès, de rectification, de modification et de suppression des données qui vous concernent. Pour toute réclamation, vous pouvez adresser un mail au délégué à la protection des données de votre académie La liste des délégués est à disposition sur la page : https://eduscol.education.fr/cid133975/delegues-a-la-protection-des-donnees.html*
Votre demande doit être accompagnée de la photocopie d'un titre d'identité comportant votre signature. Si cette démarche reste sans réponse dans un délai de 2 mois ou en cas de réponse insatisfaisante, vous pouvez saisir la Cnil pour contester la diffusion de votre image.

Élève B

DVD		.....
Projection collective		Pour un usage collectif dans les classes des élèves enregistrés Autres usages institutionnels à vocation éducative, de formation ou de recherche Usages de communication externe de l'institution
☒ Autre (précisez) Partage avec formateurs	mp3. 0'28 sec	Analyse de la prononciation de l'anglais dans le cadre d'un Écrit Réflexif Scientifique. Usage à vocation de formation et de recherche.

3 Consentement de l'élève

☒ On m'a expliqué et j'ai compris à quoi servait ce projet

☒ On m'a expliqué et j'ai compris qui pourrait voir cet enregistrement

Et je suis d'accord qu'on enregistre ma voix OUI ☒ NON ☐

Nom et prénom de l'élève : Adel Sid

Classe : 5ème7

Signature de l'élève mineur concerné par l'enregistrement Adel Sid

Je/nous soussigné(e)(s) Madame/Monsieur : Benbelkacem Fatima

Représentant(s) légal/légaux de la personne désignée en tête de la présente, confirme/confirmons mon/notre

partie ou en intégralité, ensemble ou séparément, sur les supports détaillés ci-dessus.

Fait à (Lieu) : Grenoble Le (Date): 8/05/2020

Signature(s) manuscrite(s) du/des intéressé(e)(s) : (ou virtuelle suite aux conditions sanitaires du printemps 2020)

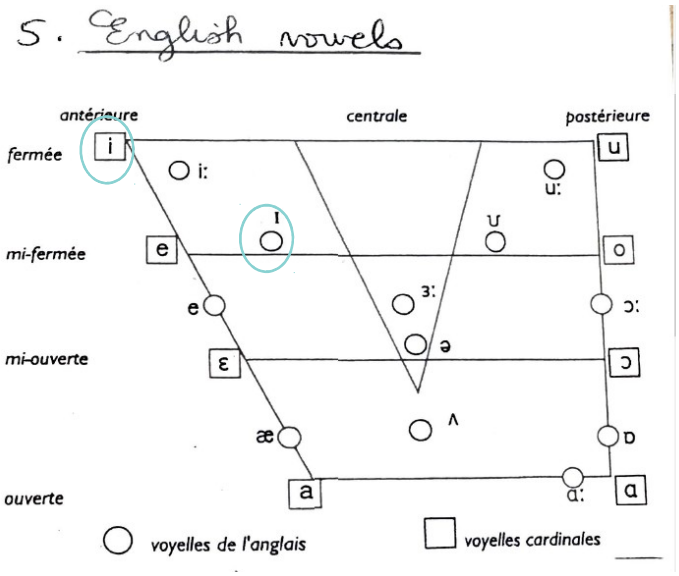
*(Précédée(s) de la mention « **lu et approuvé** – bon pour accord »)*

lu et aprouvé

** Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit de libre accès, de rectification, de modification et de suppression des données qui vous concernent. Pour toute réclamation, vous pouvez adresser un mail au délégué à la protection des données de votre académie La liste des délégués est à disposition sur la page :*
https://eduscol.education.fr/cid133975/delegues-a-la-protection-des-donnees.html
Votre demande doit être accompagnée de la photocopie d'un titre d'identité comportant votre signature. Si cette démarche reste sans réponse dans un délai de 2 mois ou en cas de réponse insatisfaisante, vous pouvez saisir la Cnil pour contester la diffusion de votre image.

Annexe 4. Diagramme de Jones

Présenté dans le cours d'Evelyne Chabert, le diagramme de Jones indique le lieu de production des voyelles. On remarque que le /ɪ/ spécifique à l'anglais est différent du / i / français qui nécessite un degré d'aperture moindre. Le /ɪ/ se rapproche cependant du son /e/ français.



Annexe 5. Tableau de classification des consonnes

Ce tableau présenté par dans le cours d'Evelyne Chabert montre la différence des éléments de l'appareil phonatoire impliqués dans production du /t/ engageant la partie alvéolaire du palais et la production du /θ/ spécifique à l'anglais qui sollicite les incisives supérieures. L'enseignant doit aider l'apprenant francophone à visualiser et s'entraîner à cibler ces emplacements.

	Plosive	Affricate	Fricative	Nasal	Approx.
Bilabial	p,b			m	(w)
Labiodental			f,v		
Dental			θ,ð		
Alveolar	t,d		s,z	n	l
Post-alveolar					r
Palato-alveolar		ʧ,ʤ	ʃ,ʒ		
Palatal					j
Velar	k,g			ŋ	w
Glottal			h		

***Table 6.** The distinctive consonants of English.*

Annexe 6. *Hall of Fame*, the Script featuring Will.i.am

Disponible sur ce lien : https://www.youtube.com/watch?v=mk48xRzuNvA

Dans *Hall of Fame*, le phrasé est influencé par un style urbain révélant ainsi un placement rythmé des mots et une nette articulation des consonnes. L'accent primaire propre à chaque mot n'est pas forcément placé au même endroit lorsque nous chantons. Par exemple le mot « hero » qui se prononce /ˈhɪərəʊ/, est ici chanté /hɪəˈrəʊ/ avec un changement de fréquence rendant la dernière syllabe plus aiguë. Toutefois, nous pouvons nous fier à la durée des syllabes accentuées dont les voyelles sont plus prolongée rendant la ligne mélodique chantée transposable à celle parlée:

" gr**ea**test m**ou**ntains m**a**ster h**e**ro "

Annexe 7. Liste des citations de motivation utilisées pour le rituel

I know I am able

I know I can do great things

I have unlimited potential

I can achieve my goals






NOVEMBER
If you can't fly,
THEN RUN.
If you can't run,
THEN WALK.
If you can't walk,
THEN CRAWL.
But, whatever you do,
You have to
KEEP MOVING
FORWARD.

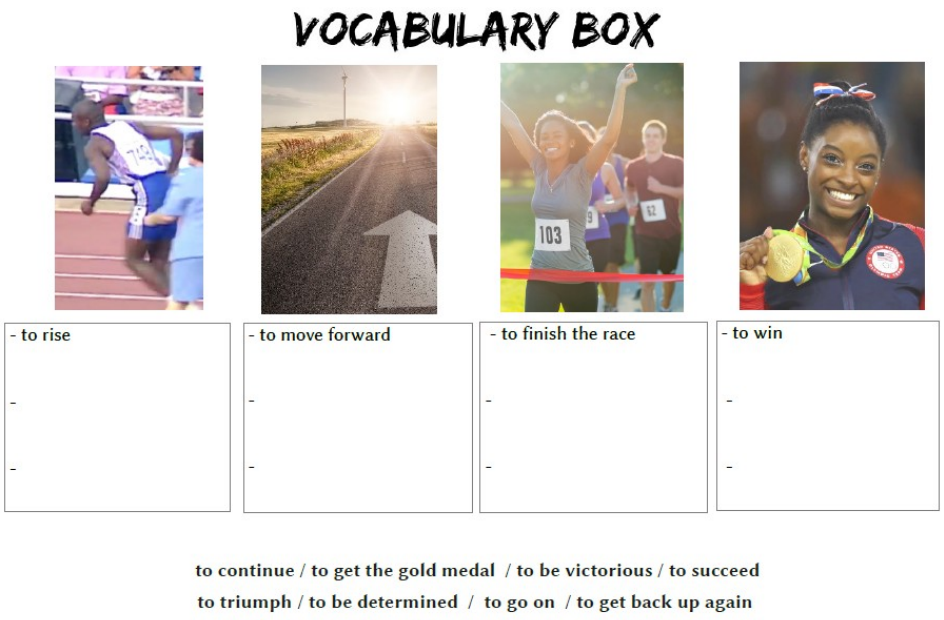

DECEMBER
BE THE
BEST
VERSION
OF you
DO THE BEST YOU CAN


JANUARY
365 NEW DAYS.
365 NEW CHANCES
HAPPY NEW YEAR
2020


FEBRUARY
TRY,
FALL,
Change,
RISE.


MARCH
PRACTICE
MAKES
Perfect
PROGRESS

Annexe 8 : Exemples de fiches «Vocabulary Box » révisées en classe par la répétition



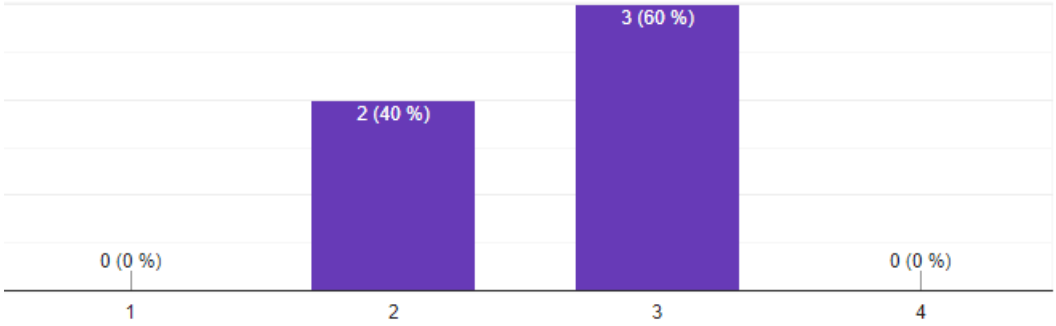


Annexe 9. Sondages

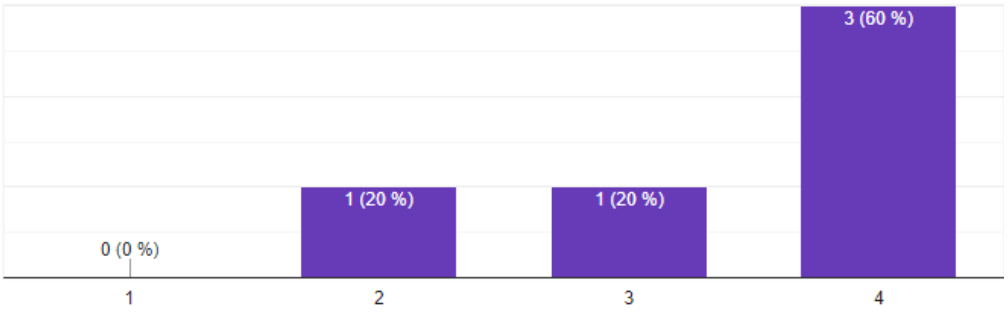
- **Réalisé auprès des professeurs de langues**

- Affirmations sur lesquels un positionnement était attendu sur une échelle de 1 à 4 (pas du tout d'accord → tout à fait d'accord) :

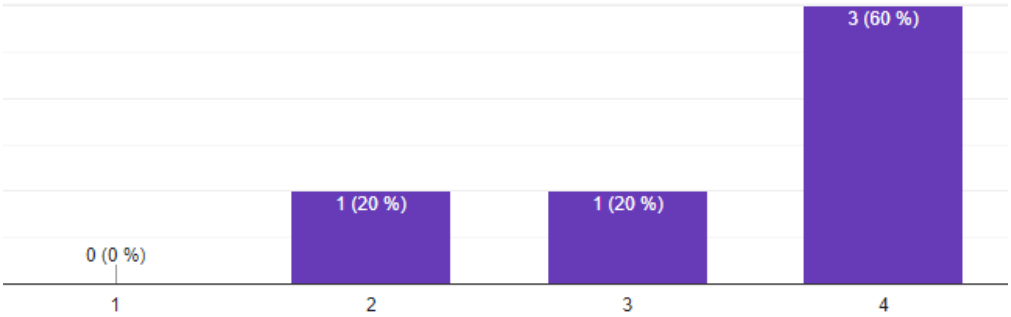
o Enseigner la prononciation de l'anglais est difficile



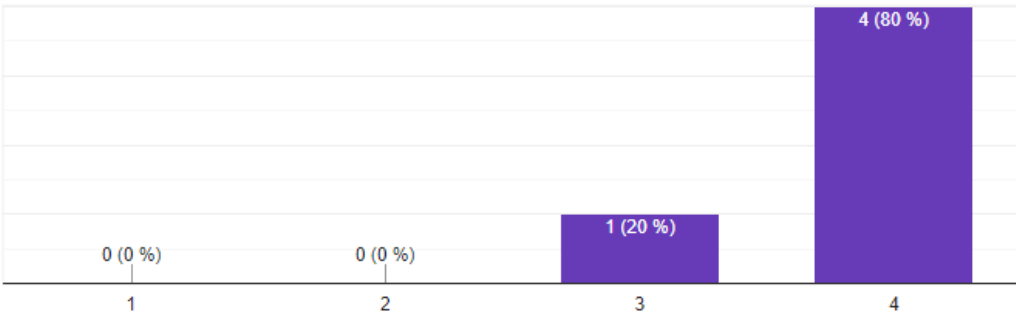
o Mes stratégies d'enseignement pour aider les élèves à améliorer leur prononciation sont variées



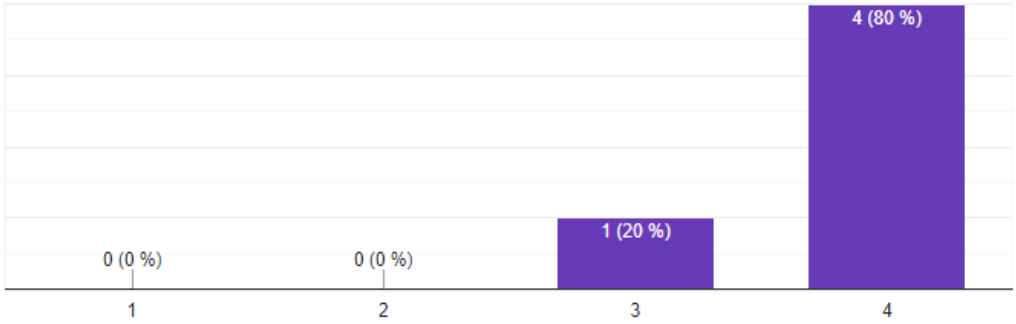
o La mémorisation de la prononciation fait partie du processus pour viser sa plus grande maîtrise



o J'ai recours à la répétition (collégiale, individuelle, en groupes) pour aider mes élèves à mémoriser la prononciation



o Je vois des effets positifs réguliers de la répétition sur la prononciation des élèves

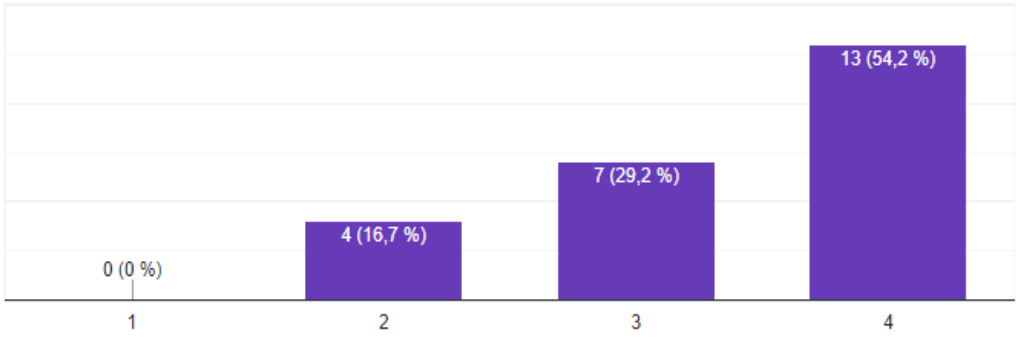


- Demande de renseignements sur les activités mises en place pour faire travailler la répétition (Synthèse dans la partie Recueil de données cf. page 34)

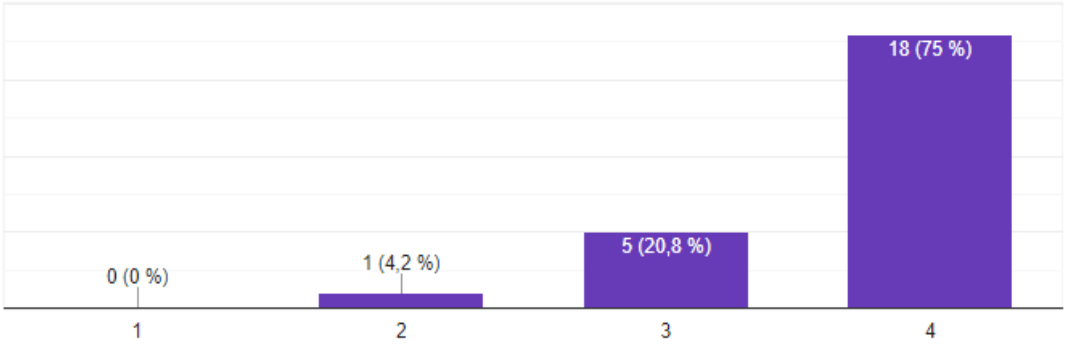
● **Réalisé auprès des élèves de 5ème**

- Affirmations sur lesquels un positionnement était attendu sur une échelle de 1 à 4 (pas du tout d'accord → tout à fait d'accord) :

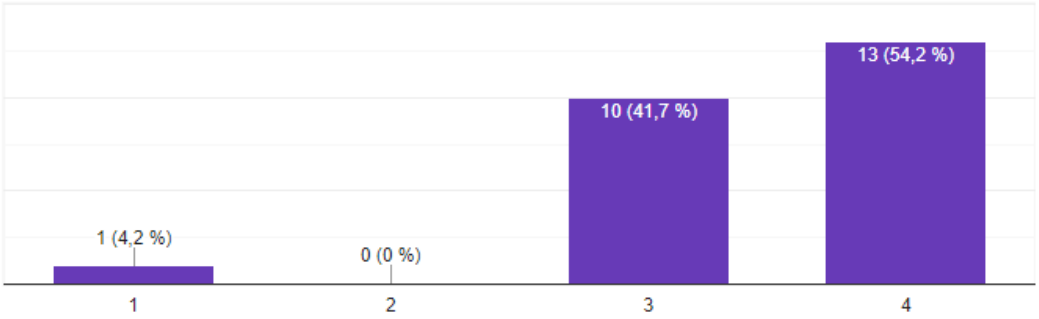
o La répétition te permet-elle de mémoriser la prononciation d'un mot nouveau?



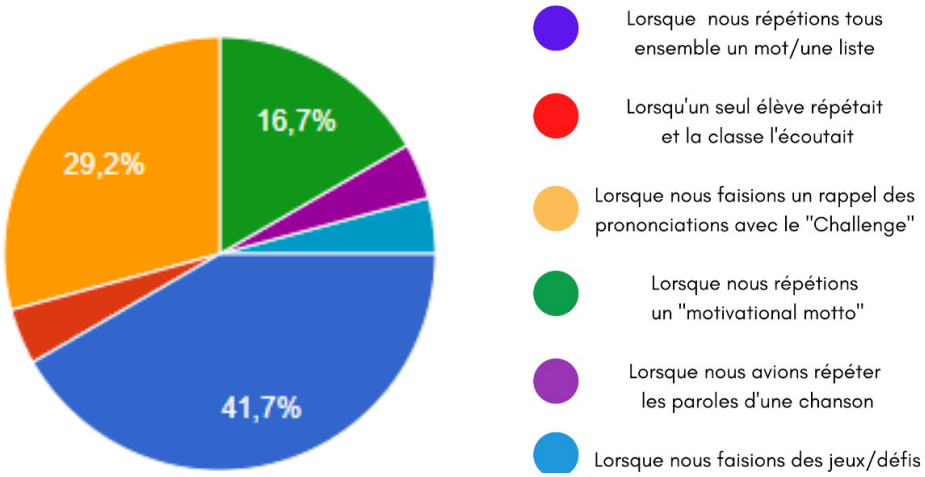
o La répétition te permet-elle de comprendre comment prononcer un son qu'on n'a pas l'habitude d'utiliser en français
(ex: le < th- > dans "thousand" / " this ")?



o La répétition te permet-elle de te sentir plus à l'aise pour parler en anglais?



- Parmi ces activités de répétition réalisées en classe, laquelle t'a le plus aidé à mémoriser une prononciation en anglais? (Majorité pour le premier point)



- As-tu l'impression d'avoir fait des progrès, depuis le début de l'année, en prononciation? Si oui, qu'est-ce qui t'a aidé? Si non, qu'est-ce qui te te semble difficile? (Synthèse dans la partie Recueil de données cf. page 35)

Année universitaire 2019-2020

DU *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*
Mention Second degré / Parcours : Anglais

Titre de l'écrit scientifique réflexif : Mémoriser la prononciation de l'anglais en classe pour en viser une meilleure maîtrise par les élèves

Auteur : Ketsia Rajaiah

Résumé :

Ce travail met en lumière la complexité de la prononciation de l'anglais. Cette compétence phonologique comprend divers axes à étudier et mettre en œuvre. Elle sollicite la perception auditive et la pratique orale. Les entraînements, parfois intensifs, n'assurent pas toujours l'ancrage définitif de l'intonation et des spécificités sonores auprès des élèves. Cet écrit analyse et teste les méthodes pouvant favoriser un apprentissage plus efficace. Il cible l'impact des phases de mémorisation sur le cerveau notamment par la répétition orale en classe. Ces recherches permettent à l'enseignant de prendre du recul sur sa pédagogie et de proposer par la suite des activités accessibles et motivantes, afin d'encourager la progression de chaque élève.

Mots-clés: anglais, cycle 4, maîtrise phonologique, correction phonétique, répétition, rituel oral

Summary :

This work reveals the complexity of English pronunciation. Various aspects compose this phonological skill that are to be studied and applied. It requires the refinement of the auditory perception and oral practice. A significant amount of activity do not guarantee that the intonation and specific sounds will be rooted in pupils' intellect. This scientific writing analyses and tests potentially more efficient methods, focusing on the cerebral effects of memorization in class through oral repetition. This research helps the teacher to get a new perspective of his educational approach. Therefore, it enables him to suggest accessible and engaging exercises, encouraging each of his students progress.

Key words: english, year 8-10, phonological skill, phonetic correction, repetition, oral ritual